

Voie stopiste : anormale lecture de La Genèse Biblique d'un bizarre point de vue sceptique (ou divin ou psychotique)

par Kristof (Malkor Mênnyé Bûkrô Ditcon), mwa de mé, 2008 ané (paré t il) après Jézu Kri

Le texte brut de la Genèse :

<http://www.info-bible.org/lsg/01.Genese.html> [90 pages]

(J'ai trouvé cette adresse Internet en demandant au moteur usuel Google)

Le contexte (personnel) :

– **Education** : Dans l'école publique française, en 1967-1984, j'ai reçu une éducation laïque, quand les divers camarades de classe suivaient parallèlement une éducation aux vérités invérifiables (plus ou moins religieuses) :

. pour les Israélites, la Vérité était dans la Torah, commençant sur la création du monde par Dieu dans la Genèse, et annonçant le Messie encore à venir ;

. pour les Chrétiens, la Vérité était dans la parole du Messie Jésus-Christ (tiers de Dieu), et aussi dans la Genèse ;

. pour les Musulmans, la Vérité était dans le Dernier Testament de Mahomet (dicté par le Dieu unique), et aussi dans la Genèse ;

. pour les matérialistes athées, la Vérité était que Dieu n'existe pas (la Genèse masquant l'ignorance des vérités scientifiques), la punition divine et le paradis céleste étaient l'invention des classes dominantes pour asservir les masses laborieuses ;

. pour les agnostiques comme je l'étais, la seule vérité était l'expérience pratique.

Je ne connaissais pas la branche israélite de ma famille métisse, mais mes parents historiens et oncles scientifiques (dont un converti au christianisme catholique) m'incitaient à penser que science et histoire sont des démarches tendant peu à peu vers la vérité, pouvant contredire les textes sacrés antiques. La prétendue Vérité religieuse relèverait d'une autre partie de l'esprit que l'intelligence – le vouloir croire rassurant, balayant les objections sans examen. La croyance erronée pouvait être innocente et respectée, sous réserve qu'elle soit tolérante. Attention aux fanatismes : les Inquisiteurs catholiques voulant brûler Galilée (constatant que la Terre tourne), comme les modernes fondamentalistes voulant interdire la contraception et la découverte scientifique (en récitant la Genèse biblique) ou instaurer la guerre sainte contre les coupables d'incroyance (en tuant leurs enfants éventuellement), comme les athées staliniens punissant de prison (ou asile) l'espoir personnel d'un monde meilleur après la mort.

– **Philosophie** : En termes d'orientation scolaire, ma situation a été celle d'un nul en musique hélas, un peu dégoûté par la domination des professeurs et des riches, surdoué pour les mathématiques inventives et la philosophie critique. J'ai voulu devenir travailleur manuel, et suis devenu petit technicien, payé par un puissant patron, pour appliquer les lois de la Science sans discussion, avec maintenant l'aide des antipsychotiques débilissants faisant taire mes objections mathématiques et morales. J'ai finalement achevé mon parcours de construction personnelle en reniant (le soir, à la maison) la prétendue logique scientifique (tout en acceptant discrètement mon salaire). Il s'agissait de protéger avec mes armes le repli sur la rêverie sentimentale, et j'ai démolé par la logique pure les argumentaires des cartésiens et neuropsychologues. Au risque de la prison, en France depuis la Loi Fabius-Gayssot bannissant la liberté d'opinion (en interdisant d'expression certaines démonstrations imparables en faveur du doute hérétique). Cette loi semble le fruit d'une alliance israélite-athée, approuvée (à l'unanimité) par les chrétiens et agnostiques. De même la prétendue Déclaration "Universelle" des "Droits" de l'Homme interdit (dans son article premier) le doute hérétique, et réserve la tolérance à ceux respectant cette interdiction. Je ne suis personnellement plus agnostique mais sceptique, seulement prisonnier d'intuitions logiques personnelles (reniant partiellement la logique enseignée). Une encyclopédie m'a dit que le Bouddha avait eu, il y a 3000 ans peut-être, des pensées proches des miennes (le monde semble une illusion, etc.), quoique à mes yeux incohérentes (par peur de l'égoïsme solipsiste ? : "autrui n'existe peut-être pas"...) et détournées en faveur de dominants ritualistes. Avec un recul étiqueté maladie mentale ou crime, je pense avoir écrit (et mis gratuitement sur Internet) ce qui ressemble aux 2 livres les plus importants de l'Histoire humaine : "Echapper à la dictature réaliste" (lourde thèse critique), "Un autre testament de Dieu" (petit roman imaginaire, sorte de Genèse) – et pourrait s'ajouter le présent petit essai, "Voie stopiste", s'il s'avère très majeur. Livres impubliables, et totalement méprisés par les verbeux érudits sionistes se clamant seuls détenteurs de l'intelligence lucide : "intellectuels".

– **Paysage final** : Après un grave déséquilibre vis à vis du monde extérieur (amour platonique cassé), après un infructueux essai d'extinction matérielle, j'ai été physiquement récupéré – peut-être par de généreux pompiers chrétiens, chirurgiens israélites, infirmiers musulmans, pharmaciens athées, parents agnostiques. Sous l'emprise peut-être des médicaments antipsychotiques, imposés malgré moi pour mon bien, j'ai émergé de 22 ans de dépression chronique et solitaire, pour me marier à l'âge de 38 ans. A une petite asiatique, aimant l'argent et la famille (moi je n'aimais pas mon frère aîné dominateur et sciemment blessant, autrefois), j'ai maintenant des beaux-frères musulmans, catholiques, et protestant je crois, des belles-sœurs catholiques, et athée je crois. J'accompagne mon épouse catholique à la messe, où seuls les professionnels ont la Parole, les "fidèles" n'étant là que pour écouter et réciter, chanter les yeux fermés. Je préfère peut-être de gentils Témoins de Jéhovah qui frappent à ma porte et m'offrent gratuitement leurs petites publications, répondent à mes objections, affirmant (autrement que moi) que le scientifique

a tort, leur Vérité à eux semblant la Création du monde il y a 6 mille ans (et pas 6 milliards d'années, et les anges existent dont Satan), leur texte essentiel semblant la Genèse Biblique lue mot à mot. Leur religion est en France classée secte dangereuse et, au temps du service militaire obligatoire (dont j'ai été exempté pour troubles psychiatriques), leur non-violence chrétienne et non-patriotisme mondialiste étaient punis de prison comme criminels. Lisant tout autrement la Genèse mot à mot, à la télévision, les fanatiques patriotes maîtres du monde (modernes présidents US, et candidats alternatifs) prétendent servir le Bien Chrétien en rendant Israël aux Juifs pour l'Eternité, justifiant menace atomique unilatérale, bombardements de civils et nouveau-nés. L'Occident tout entier approuve, même sa frange dite laïque, puisque personne (d'autre que moi) ne semble envisager de rendre équitablement les USA (et les Antilles) aux Amérindiens comme Israël a été rendu aux Hébreux, en chassant et dévalisant les propriétaires modernes... ou sinon rapatrier les Israéliens comme l'ont été les Pieds Noirs d'Algérie.

– Examen : Je comprends mon oncle converti par la Bible chrétienne, touché par certaines paroles superbes : comprendre que l'amour suscite l'amour quand la haine engendre la haine, envisager que les brimés ne répondant pas à la violence par la violence seront récompensés (éventuellement après leur mort physique martyre), envisager une invisible force bienveillante veillant sur nous, préférer les victimes aux oppresseurs, les faibles aux forts, les pauvres aux riches, etc. Ce qu'a dit Jésus, comme ce qu'a dit le Bouddha, semble intéressant, convainquant (partiellement), pas besoin d'asséner dès le berceau que c'est La Vérité incontestable... donc, je lirai peut-être le Coran pour voir si Mahomet a été aussi plaisant, mais je commence ici par lire la Genèse, pour voir si c'est pareillement un texte éclairant. Si ce texte est "divin", il doit être convainquant par lui-même, les interprétations divergentes des différentes chapelles se combattant violemment ne me font pas envie. Ce sera une lecture naïve personnelle, sans aucune prétention à être mieux qu'une autre. Ce sera mon interprétation, une cascade de malentendus peut-être. Ou une illumination, je ne sais pas, on verra.

Ma lecture (naïve personnelle) de la Genèse :

Genèse 1 (grand début ?)

1.1 "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre" à Au commencement de quoi ? Quel est le commencement de Dieu ? Qui a créé Dieu ? Si Dieu est éternel, au sens de sans début (ni fin), le Monde peut être pareillement éternel, sans besoin de Dieu pour l'expliquer. Créer voulant dire Tirer du néant, ces mots pourraient exprimer que Dieu immatériel a inventé le monde matériel (le tirant dans un espace-temps préexistant ? puisque la notion de "avant/après" aurait préexisté, avant le "début"). Pourquoi pas. D'accord comme hypothèse, objet de croyance (ne faisant de mal à personne), ce n'est simplement pas convainquant, pas une nécessité logique. Ce n'est pas impossible, c'est envisageable. OK.

1.1 à 1.3 Dieu créa la terre avant de créer la lumière. à Les astronomes modernes démentent catégoriquement cela, mais admettons qu'il s'agisse d'une autre opinion, je suis d'accord qu'elle n'est pas assurément fautive : les prétendues preuves des scientifiques sont invalides logiquement, secondaires au choix arbitraire de refuser (par l'interdiction ou le rire, sans argument) l'hypothèse d'un Dieu très puissant, trompant les observateurs matérialistes en enfreignant leurs prétendues lois immuables et inviolables. Comme je le fais toutes les nuits dans mes rêves, semble-t-il, et rien ne me prouve logiquement qu'ici n'est pas un tel rêve, cauchemar. Quoi qu'on m'ait raconté étant même, j'ai tout invalidé, tout démolé (pacifiquement) "dans ma tête". OK.

1.5 Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour. à Selon les modernes astronomes (et géographes, journalistes etc.), ça ne serait pas notre monde, puisque la terre serait maintenant une sphère tournante constamment éclairée d'un côté. Certes, en chaque point, il y a une nuit et un jour, mais à ce stade du récit, il n'y a pas d'habitant sur terre, et j'imagine que Dieu est partout. Sinon, s'Il est forcément quelque part, il n'en reste pas moins qu'un Dieu immatériel verrait la lumière sans être masqué par la planète, ou verrait la lumière en même temps que l'ombre. Donc, si le texte dit Vrai et présente l'unique Création, la terre ne serait pas une boule rotative éclairée constamment par le soleil. Galilée se serait trompé, ou bien ce texte biblique a été écrit par des ignares sans exprimer la vérité. Cela explique la férocité des terroristes Inquisiteurs moyenâgeux, brûlant vifs les coupables d'objections argumentées, afin que domine leur ordre fondé sur la Genèse (lue sans oser contester le moindre mot). Mais sans cette dérive affreuse, donc en lecture tolérante admettant les divergences d'opinion : OK.

1.14 et 1.16 Après avoir créé la lumière intermittente (jour/nuit), Dieu créa les étoiles pour éclairer la terre. Puis le soleil et la lune. à Cela confirme le point précédent : c'est affirmé vrai par des ignares ou bien le monde moderne raconte n'importe quoi. OK.

1.22 Dieu bénit les animaux. à Qu'est-ce que ça veut dire ? Je prends le Petit Larousse et trouve 3 sens à "bénir" : 1/ Appeler les bénédictions du ciel sur... bénédiction étant l'acte religieux qui appelle la protection de Dieu – c'est purement humain comme point de vue, et si Dieu directement bénit, ça semblerait vouloir dire : protège, donc couvre, garantit, prend la défense. Mais défense contre quoi ? Il ne protège pas les herbivores puisque, au contraire, Il a conçu les carnivores pour les tuer et dévorer... sans qu'il y ait de Mal défini à ce stade du récit. Et s'il s'agissait de protéger les animaux contre les tempêtes, ce serait un aveu que la machine terrestre s'emballe comme son Créateur ne le voulait pas – un humain générant une création pareille serait taxé d'apprenti sorcier, minable prétentieux. Je chercherai un sens moins insultant. 2/ Remercier, donc dire merci ou rendre grâce – mais rendre grâce à qui ? à Dieu j'imagine. Rigolo, ce Dieu qui se remercierait lui-même, s'auto-congratulerait, comme un ridicule candidat de jeu télévisé s'applaudissant longuement après sa bonne réponse... Non, je chercherai autre chose. 3/ Glorifier, donc honorer ou rendre hommage, respecter, OK.

1.26 "Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine" tous les animaux. Il crée l'homme et la femme. à Là, je ne dis plus OK, désolé. Pourquoi Dieu parle-t-Il au pluriel (Nous et pas Je) ? Politesse ? Selon des conventions décidées où et quand ? Pourquoi parle-t-Il (avant que quelqu'un puisse entendre) et pourquoi a-t-Il recours à des mots pour fixer Ses idées ? Dans quelle langue ? Venant d'où ? Bon, c'est peut-être une mauvaise transcription avec nos mots à nous, mais, sur le principe : un être immatériel peut-il se regarder dans un miroir pour forger le concept de sa propre image, ressemblance ? (dans l'hypothèse solipsiste selon laquelle je vis un rêve, le rêveur est un complet inconnu, peut-être une fourmi ou une onde, quoi qu'en disent les images l'imaginant humain). Et si les humains ressemblent à Dieu, pourquoi ne sont-ils pas immatériels, et aptes à créer des mondes à partir de rien ? (selon les monothéistes bibliques et athées matérialistes, refusant mon hypothèse du rêve). Plus grave : dire que l'homme doit dominer les animaux, les écraser, avec libre autorisation de les tuer par plaisir, c'est manquer de respect aux animaux, ce qui semble contredire leur bénédiction antérieure – et si Dieu pratique sciemment l'auto-contradiction, l'injustice avérée, je ne suis pas du tout à Son image, et je mets à la poubelle ce délire antique, affirmant n'importe quoi et son contraire. Mais, l'idée d'après appelait un dernier commentaire : si l'homme idéal est un dominant, ce n'est pas un être sociable (ni écologiste composant respectueusement avec la Nature), c'est un dictateur, annonçant les drames de l'Histoire humaine. Ce Dieu-là, dont l'homme serait l'image, me paraît repoussant, abominable, et ce mauvais roman ne me plaît pas du tout, j'ai fortement envie de le refermer là. Mais c'est peut-être éclairant, au contraire. Certes. Je continue...

1.28 Dieu bénit l'homme et la femme. à Peut-être en tant qu'espèce, mais pas en tant qu'individus, il aurait fallu le dire : si ces deux individus étaient protégés, ils ne seraient pas morts ensuite (sinon, la protection divine ne vaudrait rien, promesse en l'air, comme le mariage depuis la légalisation du divorce en France – en matière de protection suprême par un prétendu Eternel sans fin, ce serait très petit.) Par ailleurs, selon ce texte, il n'y a pas à craindre de météorite géant (ou explosion atomique en chaîne) qui annihilerait l'humanité un jour, puisqu'elle est bénie, le croire peut effectivement rassurer, avoir un grand succès. OK.

1.28 encore. Dieu dit à l'homme et la femme : "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre". à Intéressant, ça rappelle les extrémistes religieux invoquant ces mots pour condamner l'homosexualité, la masturbation, la vie abstinent, la contraception, le contrôle des naissances. Mot à mot, ce texte ne dit pas cela du tout : il pourra y avoir partage des tâches entre géniteurs et non-géniteurs, il pourra y avoir remplissage satisfaisant en se limitant par exemple à un million d'habitants humains sur terre (le reste, tendant vers les cent milliards, étant surpopulation faisant déborder le contenant ? ou exploser le contenu ?). Il aurait été (divinement) sage de préciser l'instruction en évitant les malentendus futurs. En étant plus sévère, je dirais que cette instruction divine constitue à mes yeux le premier crime contre l'humanité, traitant les humains en animaux. J'aurais dit très différemment les relations entre homme et femme : "1/ découvrez humainement le sourire de l'autre, appréciez les bonnes idées de l'autre, goûtez la tendresse platonique, l'amitié, l'entraide à bénéfice réciproque, l'élan de sympathie qui suscite celui de l'autre et vice versa à l'infini, miracle du bonheur amoureux 2/ assumez la petite part animale que J'ai mise en vous pour vous pousser à la fornication avec l'être aimé, la création d'enfants subie en conséquence, leur sévère éducation, leur dévouée protection 3/ comprenez humainement qu'il ne faut pas trop favoriser vos enfants par rapport aux autres, pour leur éviter d'être haïs par ces autres, aimez les autres et vous tendrez à être récompensés par la réciproque". Cette instruction première aurait pu tout changer du monde jusqu'à aujourd'hui. Bon, ce n'est pas dit ici peut-être parce qu'il fallait faire court, c'est peut-être dit plus loin. OK.

1.31 "Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon" à Vue la merde où se trouve ce monde (avec fanatiques exterminateurs, violeurs en série, tsunamis, etc.), ça a dérivé très salement, donc apparemment Dieu était aveugle, Il est dépassé, ayant créé un monstre sans l'avoir compris. Nul. Je n'affirme pas du tout que Dieu est objectivement nul, je pense que Dieu n'existe peut-être pas, je dis seulement que ce texte dépeint un Dieu complètement nul à mes yeux. Je ne dirai pas que je fais mieux que Lui : d'après mes souvenirs, mes rêves de sommeil m'échappent tout comme ça, virant parfois au cauchemar atroce, en tout cas le rêveur fait n'importe quoi, malgré lui/moi, sans se prétendre tout-puissant et applaudir. Mais je continue à lire, pour voir s'il y a une explication plausible, genre crise de croissance puis effondrement, avant que Dieu nous envoie chier, nous abandonnant à l'autodestruction pour créer mieux ailleurs.

Genèse 2 (paradis d'Eden)

2.1 "Ainsi furent créés les cieux et la terre. Et toute leur armée" à Que vient faire ce concept militaire dans l'histoire ? vu qu'il n'y a pas d'ennemi (à ce stade du récit). Est-ce une façon impropre de parler avec le recul, par référence au sens figuré d'une armée de serviteurs ? Serviteurs de Dieu ? Quelle présomption ! A Sa place, je ne serais pas fier d'avoir créé tout un Univers pour servir et glorifier mon Ego, comme un sale égoïste narcissique. Ce serait prétentieux et, puisqu'Il a semble-t-il raté Sa Création (mère de Hitler), ce serait vaniteux, présomptueux. Berk, berk, berk, c'est indigeste, ce livre. Pfouh... j'arrête ou je continue à lire ? Allez, encore une page ou deux.

2.8 à 2.14 "Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'Orient (...) l'Euphrate" à Sauf erreur de traduction, ça confirmerait que la terre n'est pas une sphère, puisqu'une sphère n'a pas de côté, faute de centre externe. Et, vu de Chine, l'Euphrate est du côté de l'Occident, ce semblent donc des méditerranéens qui ont inventé cette histoire, à leur façon à eux, ce n'est pas une Vérité universelle, crédible dans le monde entier. Mais, bon, j'ai entendu parler du Déluge, plus loin dans la Bible, et de l'hypothèse du Dessein Intelligent selon laquelle la scientifique Dérive des Continents (comme le Big Bang et l'évolution darwinienne) aurait

existé, en étant programmée par Dieu pour générer le monde actuel, donc... peut-être que la terre émergée était alors une île unique (Pangée ?), avec Eden à l'Est d'elle, et un fleuve du nom d'Euphrate comme le fleuve moderne appelé pareil. OK.

2.16 et 2.17 Dieu ordonne à l'homme qu'il pourra manger de tous les fruits sauf celui de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, "car le jour où tu en mangeras, tu mourras". **à** Le futur, plutôt que le conditionnel, suggère que Dieu savait ce qui allait se passer, d'accord. Mais, alors, pourquoi interdire l'inéluctable ? au lieu de l'aménager, l'orienter, faire comprendre les avantages et inconvénients, tentations et risques associés ? Un père moderne sait que rien ne pousse autant vers le tabac ou la drogue que l'interdiction parentale, un père astucieux (ou respectant ses enfants) ne clame pas un tabou avec punition terrible, il explique et convainc en parlant à la raison et au cœur. C'est peut-être Jésus qui a dit que Dieu était un Père (Dieu d'Amour ?), pas les auteurs de La Genèse (Dieu de l'armée ?), mais puisque les Chrétiens (sauf les marcyonnistes – méconnus déviants dénoncés par les Témoins de Jéhovah) vénèrent la Genèse, c'est sensé être le même. Avec moins d'anachronisme, il faudrait remarquer qu'à ce stade du récit, le mal n'existait pas, il n'est généré que par cette introduction. Le mal serait donc une création divine, et pour strictement rien d'autre que pour qu'il y ait enfreinte, c'est à dire acte de mal. Comme un savant fou qui crée un monde parfait, puis installe "pour rien" une bombe dedans, en s'étonnant après que ça explose, c'est débile... Non, il doit y avoir une autre explication. Le texte n'a peut-être pas tout dit, ce serait un mauvais texte, et les premières interdictions (définissant le mal) portaient peut-être sur la torture des animaux (jouir de leur douleur très vive prolongée), sur le meurtre homicide, sur l'anthropophagie. Donc il était peut-être interdit, et légèrement puni (de réprimande ?), de faire le mal, mais le mal suprême (puni de mort) consistait à comprendre ce qu'est le mal. Pourquoi donc ? Connaître la différence entre le bien et le mal est une pertinente façon de tendre à éviter le mal, résister aux tentations mauvaises, c'est plutôt une très bonne chose à mes yeux. Non : ce Dieu veut un serviteur carpette, tenu d'obéir aveuglément. C'est donc effectivement (à l'image de certains d'entre nous) un dictateur, un Staline céleste, un général fusillant l'insoumis osant douter du bien fondé des commandements. Tout connaissant (s'Il est un être suprême), Il sait que ça va rater, et Il programme de condamner à mort le contrevenant... Ce n'est absolument pas un père aimant l'humanité, c'est un monstre infanticide. Selon moi, ce principe même de ne pas distinguer le bien du mal constitue le second crime contre l'humanité. J'explique. 1/ un bébé humain hurle bestialement (façon Pavlov) parce qu'empoisonner la vie de ses parents (ce dont il n'a rien à foutre) lui apporte la satisfaction du lait chaud 2/ des colères parentales peuvent le dissuader de crier (dressage animal à la Pavlov encore) 3/ le miracle d'éveil est plus tard : l'enfant devient bon, humainement bon, le jour où il comprend qu'il vaut mieux ne pas se faire du bien en faisant du mal à autrui (vu le désagrément subi quand autrui fait pareil). C'est beau (au sens moral ou chrétien ou bouddhiste), ce n'est pas du tout un crime, c'est le condamner qui paraît criminel. Jésus-Christ, pour être crédible, aurait dû explicitement mettre à la poubelle ce texte de merde (selon moi), sans se contenter de le contredire discrètement ici ou là, sans même le signaler. Ou bien, si Jésus est Dieu, Il aurait dû dire : « Je me suis complètement planté, J'étais très mauvais, Je me suis éveillé, J'ai trouvé une nouvelle voie. "Aime ton prochain comme toi-même" doit être la nouvelle clé. Votre Moïse l'a dit déjà Je crois, mais ceux qui croient que les prochains se limitent à cette tribu se trompent : Je ne veux pas l'endogamie mais le respect de chacun, l'amour de l'autre comme du semblable. » Cela aurait pu terminer sur la croix tout pareil, mais il n'y aurait pas eu en Son nom l'esclavage, la colonisation, l'anti-humanisme communautariste, la Shoah, la Nakba, le terrorisme. Dieu tout connaissant aurait dû le voir – oui, je crois que ce Dieu devenu Amour n'existe pas, hélas. A moins que je comprenne plus loin.

2.18 à 2.20 Ici, Dieu ne crée pas d'un coup homme et femme, pour faire des enfants, mais l'homme d'abord, et un seul. Il lui demande de trouver une aide "semblable à lui". Mais parmi les animaux, l'homme ne trouve pas. **à** Marrant : si ce premier homme avait été zoophile, forniquant une chèvre, le couple aurait peut-être reçu la bénédiction divine... Osée, cette histoire. Non, sérieusement, il est étrange que le premier homme soit né adulte, mais pourquoi pas, d'accord, c'est la poule avant l'œuf. Ce qui s'avère plus étrange est que ces phrases là contredisent la ligne 1.28 selon laquelle l'homme et la femme ont été créés de concert, pour faire des enfants comme les animaux. Si Dieu voulait donner un semblable à l'homme, Il avait le pouvoir de lui donner un frère – et de bénir leur homosexualité, c'est ce que suggère cette idée de semblable. Pourquoi une femme alors ? Pour aimer aussi la différence peut-être, comme Jésus a dit d'aimer aussi l'étranger. Aimer et respecter la douceur, la faiblesse physique, Jésus et moi sommes d'accord. C'est très possible, mais ce n'est pas ce que dit ce mauvais texte lu mot à mot.

2.21 à 2.23 Avec une côte de l'homme, Dieu créa la femme, et l'homme dit "on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme" **à** Le "parce que" est ici insensé, en Français, le mot femme ne dérivant pas d'homme, contrairement au man/woman anglais, et en hébreu c'était encore différent : ce n'est pas une leçon universelle mais une invention locale d'autrefois. Il aurait là fallu marquer "(intraduisible)" et ces anecdotes verbales sans intérêt paraissent étranges quand sont passés sous silence des faits très majeurs, comme l'invention du terrible concept de mal, de la pure tendresse platonique. Visiblement, il ne s'agit pas de faire comprendre, mais de réciter des choses, dans un but à ce stade indéterminé.

Genèse 3 (premier raté)

3.1 à 3.6 Trompés par un serpent à pattes qui parle leur langue, les humains croient qu'en mangeant l'interdit fruit de la connaissance du bien et du mal, ils ne mourront pas mais deviendront "comme des dieux, connaissant le bien et le mal", ce fruit étant "précieux pour ouvrir l'intelligence, ouvrir les yeux". **à** C'est ce qu'un père (adulte) souhaite à ses enfants je crois : devenir un jour adultes, comprendre et ouvrir les yeux dès que possible (pour suivre Jésus-Christ par exemple, ou Moïse ou Mahomet ou Marx). Mais ce Dieu là ne semble aucunement un tel père, respectueux de Ses enfants, uniquement un dictateur tueur, ce qui contredit la bénédiction donnée en 1.28. Atroce, ce roman, avec un super héros très antipathique : je dirais que le méchant de cette histoire n'est pas le serpent (béné de Dieu plus haut dans l'histoire) mais Dieu Lui-même. Introduire l'idée "des

dieux", au pluriel, est aussi incompréhensible, Dieu ne se définissant a priori (dans cette histoire) pas du tout par tel ou tel attribut mais par Son éternité sans début et Sa capacité à la création universelle – l'implicite multiplicité des dieux implique-t-elle des univers parallèles ? Cela suggérerait une foule de questions, et le prétendu monothéisme s'avérerait éventuellement n'être qu'une variante du polythéisme de l'époque. J'ai entendu dire que les Romains ont plus tard imposé leurs propres dieux en plus des dieux de chaque tribu, ça ne posait aucun problème, sauf en Israël où la prétention religieuse fanatique était le Dieu universel unique, préférant cette seule tribu. Le monothéisme originel serait alors peut-être un polythéisme assorti de farouche xénophobie pour rejeter les bien-connus dieux des autres tribus. Ce serait affligeant, pas grandiose, non, il aurait fallu expliquer pour dissiper le malentendu, au lieu de parachuter le concept pluriel de "dieux" possibles.

3.7 Comprenant ce qu'est le mal, ils ont soudain honte d'être nus. **à** Non, je n'y crois pas du tout. Quand j'étais même en Tunisie, je marchais les fesses à l'air, je crois, jusqu'à ce que l'éducation m'inculque que c'était mal, inconvenant. Idem pour les missionnaires chrétiens partis habiller les tribus équatoriales vivant paisiblement leur nudité : ça n'a aucun rapport avec la compréhension, l'intelligence, et l'éducation religieuse aurait pu (ou dû) déshabiller tout le monde pour que ce soit oublié en une seule génération, et jamais redécouvert. En pensant aux musulmans voilant spécifiquement les filles et femmes, je conviens que la nudité pourrait accroître les bestiales pulsions de viol, mais entre les mari et femme qu'étaient ces deux premiers humains, cela ne semble pas avoir de sens, et Dieu aurait déjà informé qu'être nu est mal comme tuer son conjoint est mal. En tout cas, le respect des convenances vestimentaires, anti-naturistes, n'a rien à voir avec le bien/mal moral (aider/blessé), et les rédacteurs de cette Genèse semblent tout mélanger, parlant du monde social où ils évoluent, sans rien comprendre à la problématique initiale qu'ils prétendent dépeindre. Cela me semble toutefois cohérent en un sens : ils classent comme commandement divin l'obéissance au sacré sans chercher à comprendre, et les objections incarnent donc l'attitude criminelle, punie de mort. Dictature auto justifiée, ce n'est pas complètement idiot, c'est seulement un cercle logique de valeur persuasive nulle : "j'ai raison puisque j'ai raison ; n'objectez pas que je n'ai peut-être pas raison puisque je viens de prouver que j'ai raison"... Le drame de la pensée humaine (courante) est là, semble-t-il, le réalisme est encore aujourd'hui fondé sur cette aberration, pour balayer mon hypothèse du rêve, imparable logiquement semble-t-il.

3.8 L'homme et la femme, coupables, "se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu", "qui parcourait le jardin vers le soir". **à** Etrange : Dieu aurait un visage, des yeux limités, et serait absent la majeure partie du temps. Croyant pouvoir tromper ce Dieu, en fait Tout-connaissant, les humains ont apparemment été trompés par un grand patron n'expliquant pas Ses pouvoirs. La simple honnêteté aurait voulu qu'Il informe des données du choix proposé, sans cacher les règles du jeu – jeu macabre, puni de mort... Sale type, ce Créateur, ce personnage là en tout cas (pas Le Créateur vrai, puisque dans l'absolu : je ne sais rien de Lui, je trouve simplement que ce mauvais roman L'insulte sévèrement, s'Il existe, à supposer que le concept d'existence ait un sens Le concernant, au delà de l'évidence "il y a quelque chose").

3.9 à 3.13 L'homme répond à l'appel, sortant de sa cachette, reconnaît sa faute. **à** Chez les humains, ça ferait deux circonstances atténuantes, mais pour ce Dieu, ce sera la peine de mort quand même. Vache ! Et sans avoir tué personne, petits garnements désobéissants, seulement fait l'école buissonnière une fois au lieu d'obéir servilement... Il n'y aura pas de deuxième chance pour eux, pas d'encouragement à la repentance pour obtenir le pardon. A ce stade en tout cas puisque, à l'Eglise, les gens récitent "et pardonne à tous ceux qui t'ont offensé". Donc, apparemment, pour ce Dieu, c'est "faites ce que Je dis, pas ce que Je fais". Il serait injuste, incarnant le mal moral : écraser l'autre parce qu'il est plus faible, sans accorder la clémence qu'on aurait demandé à sa place.

3.12 à 3.16 Très moches, l'homme et la femme pratiquent la délation pour couvrir leur petit ego en attirant la foudre sur autrui, et ce n'est absolument pas ce qui est condamné, c'est au contraire approuvé par cette instance divine. **à** La vache !

3.15 et 3.16 Dieu ne fait pas que condamner les individus coupables, Il condamne leurs "postérités". **à** C'est l'exact contraire d'un respect de l'innocence des nouveau-nés (pourtant bénis ?). Dieu et Hitler (gazant les bébés juifs) : même combat ? Troisième crime contre l'Humanité. Il me paraît monstrueux d'imaginer ainsi un Créateur atrocement méchant. Un Tout-puissant, seul apte à générer la vie, aurait la liberté et le pouvoir de tout effacer à la prochaine génération, née pure et innocente, résistante aux mauvaises influences parentales. Ce qui est raconté n'est pas crédible, cela semble cacher une cause inavouée à ce stade. A la réflexion, il n'a peut-être pas été dit ici qu'Il était tout puissant, je mélange peut-être avec ce que dit la Bible plus loin (et dont j'ai entendu parler sans avoir tout lu) : la vie réincarnée de l'âme post mortem est possible puisque rien n'est impossible pour Dieu.

3.16 Dieu dit à la femme qu'Il augmentera la souffrance de ses grossesses, qu'elle enfantera dans la douleur. **à** Puisque Dieu est toujours content de Lui, à ce stade, Il serait presque ce que j'appelle un sadique, en tout cas un méchant faisant souffrir sciemment (comme l'était mon frère). Enfin, cette condamnation féminine pour faute expliquerait effectivement que les douleurs physiologiques ne constituent pas des ratés involontaires dans la conception universelle – mais, sur la base de ces mots, les Inquisiteurs moyenâgeux auraient fait interdire la péridurale d'accouchement sans douleur, affirmant que les nouvelles femmes doivent éternellement souffrir pour payer le prix du crime de leur aïeule. Pour moi, c'est le comble de l'injustice et de la cruauté. C'est comme soumettre à la torture l'arrière petit fils de Hitler pour payer les atrocités de son aïeul, ou brûler vifs les arrière-petits enfants des individus ayant tué le Christ. Désolé, cela choque ma conscience individualiste, c'est presque insupportable. Quatrième crime contre l'Humanité, à mes yeux.

3.16 encore : Dieu dit à la femme, première fautive, que son mari dominera donc sur elle. **à** Là, tout devient clair : avec transmission de cela, comme précédemment, à la postérité, cela "légitime" l'oppression machiste, présentée comme juste punition divine. Lamentable manœuvre, archaïque, balayable par le doute le plus élémentaire. Au nom du respect de chacun et chacune – sauf actes criminels personnels – cette Genèse mérite d'être interdite, pour incitation à la violence conjugale. L'innocente liberté de croyance aux nuages post mortem n'autorise en rien ce machisme religieux, pas plus que le racisme religieux de nazis ou apartheidiens qui diraient que leur ordre vient de Dieu. Quant à ce que dominer signifie, les seules introductions dans ce récit sont la domination de l'homme sur l'animal (droit de tuer et manger) et de Dieu sur l'homme (droit de tuer pour punir). Droit mâle sur la femme, être inférieur ? Lapidier à mort la femme éventuellement rebelle (ou indisposée ?), la manger en cas de disette ? Cinquième crime contre l'humanité. C'est monstrueux selon les valeurs humanistes modernes, c'est passible d'interdiction, oui. Les mots peuvent tuer, nous dit-on (pour faire taire les contradicteurs), ce mauvais texte mérite au moins la mise en accusation, avec procès équitable pouvant requérir une peine de réécriture partielle : insertion d'ajout. Par ailleurs, il y a une contradiction encore : un des seuls attributs évidents de Dieu est son attitude de dominant, or en imposant au mâle humain de dominer la femme humaine, il lui commande de se comporter en petit dieu, ce qui était justement défini comme le crime suprême... Jésus le comprendra, changeant totalement la donne : Dieu (métamorphosé) se comporte en être respectueux, c'est la bonne attitude, il faut que l'homme et la femme suivent son exemple, se comportent en petits dieux lucides et pas en bestiaux animaux : "Je me fais un peu homme, nouvelle façon, en Jésus, et faites-vous un peu dieux, nouvelle façon". Tel aurait pu être le Nouveau Testament de Dieu, le Créateur pouvant alors s'effacer en laissant à lui-même un monde de paix et d'harmonie. Même si c'était un rêve, cela aurait pu être essayé...

3.20 "Adam donna à sa femme le nom d'Eve : car elle a été la mère de tous les vivants". **à** C'est mal traduit là encore : en Français le "car" est de trop. Selon l'encyclopédie Wikipedia (d'Internet), Ève vient de l'hébreu Hawwah signifiant vivante. OK.

3.22 "L'Eternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons le maintenant (...) de prendre de l'arbre de vie" (situé hors d'Eden), "de vivre éternellement". Et il met des anges sur le chemin, armés avec "une épée flamboyante". **à** Quoi ? Ça confirme qu'il y a plusieurs dieux ? et révèle qu'il y a d'autres êtres que les humains et animaux ? (et végétaux, champignons, protozoaires, bactéries, virus, ajouteraient les modernes). Des anges... comme ça, sans introduction, c'est illisible, semblant basé sur un ensemble de croyances traditionnelles présupposées, évidentes pour des rédacteurs d'autrefois, mais parachutées là dans le scénario, sans explication ni justification. C'est très mauvais comme récit du commencement. Plus grave à mes yeux : la première arme homicide mentionnée n'est pas une dépravation humaine (ou satanique) mais une invention divine, sciemment tournée contre des innocents (les futures générations qui oseraient contester la mise à mort divine). Vache ! Quel monstre, ce Dieu, infanticide avec préméditation...

Genèse 4 (première famille)

4.1 à 4.5 Adam et Eve engendrent les frères Abel et Caïn, qui offrent à l'Eternel une partie de ce qu'ils ont produit : fruits pour le laboureur Caïn, bêtes animales et graisse animale pour le berger Abel. "L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande, mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande." **à** Je ne comprends pas : tuer des animaux (théoriquement protégés par bénédiction...) pour rien, seulement pour offrir à l'Eternel immatériel ne connaissant pas la faim, c'est une tuerie inutile et du gaspillage caractérisé, pourquoi est-ce que Dieu préfère cela ? Ça ressemble à un mauvais roman, écrit par des éleveurs (ou commerçants bouchers) méprisant les planteurs (ou végétariens), et disant que tel est le sentiment de Dieu. Pitoyable. Que ce torchon ait suscité des guerres de religion, des exterminations, des attentats, est affligeant. Au passage, je regrette très fort que l'éducation d'Abel et Caïn ne soit pas mentionnée : étaient-ils comme les enfants d'aujourd'hui des animaux s'éveillant lentement à l'humanité ? leurs parents ont-ils alterné récompenses et punitions pour les guider ? en pardonnant leurs petites fautes ? en pratiquant comme nous le petit mensonge bénin (si tu t'amuses à loucher un coup de vent va te coincer les yeux, si tu ne manges pas ta soupe Dieu sera fâché) ? en oubliant d'enseigner quelque chose comme la compréhension de l'altruisme (qu'aurait pu aussi venir apporter un ange salvateur) ? Non, ce n'est pas le sujet, le seul point intéressant les rédacteurs est que l'éducation conduise aux offrandes envers le Créateur. C'est à l'évidence rédigé par des religieux, ritualistes professionnels. C'est très mauvais, pour comprendre les premiers pas de l'humanité, les erreurs à ne pas renouveler, les culpabilités partielles éventuelles.

4.6 "Et l'Eternel dit à Caïn : pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?" **à** Incompréhensible : un enfant de 4 ans comprend que s'il caresse un animal et rejette un autre, le chouchou sera haï de la victime frustrée, et un Etre Supérieur ne s'en serait pas douté ? Ce Dieu n'est pas surhumain, il semble débile profond (3 ans d'âge mental humain), handicapé sévère. Il ne faut peut-être pas le condamner, s'il est irresponsable, comme le gentil tueur "sans faire exprès" dans "Des souris et des hommes". Enfin non : en deuxième lecture, ce n'est pas une question appelant une réponse inconnue, mais plutôt une demande d'expression et d'aveu, pour la leçon prévue en retour.

4.7 et 4.8 "Si tu agis mal, le péché se couche à ta porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui. Cependant Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua." **à** Je pense que le "comme" veut ici dire "alors que", "tandis que", je ne comprendrais pas qu'il signifie "puisque", sauf bestial sentiment de territoire personnel (sentiment ancêtre des tribalisme et nationalisme ?)... En tout cas, un Dieu tout connaissant (ou lucide) aurait deviné la conséquence meurtrière de sa préférence injuste : le responsable c'est Dieu, qui a généré la jalousie,

rancœur, haine, au risque de faire massacrer le privilégié (et ça fait penser à la Shoah, puisque la Torah affirme paraît-il que Dieu a élu la race Juive). La créature jalouse au point de tuer est stupide, criminelle (comme les nazis), mais c'est une réponse animale à une bévue divine. Point de détail : en quoi adresser la parole à celui qu'on jalouse serait-il un premier pas vers la faute ? Pensant à l'école (mon frère penserait au sport peut-être), j'estime que le dialogue peut conduire à la réconciliation entre individus soumis à l'autorité professorale (ou arbitrale), l'encouragement réciproque à faire mieux la prochaine fois, le sourire conjoint vis à vis de l'arbitre souvent un peu injuste, justifiant l'alliance de ses victimes potentielles. Ce Dieu est très nul en psychologie sociale. Que les rédacteurs antiques, pris dans leurs conventions d'honneur et sacralité, ne l'aient pas vu, d'accord, mais si Dieu intelligent suprême existait, Il l'aurait vu. Roman incohérent. Autre point très majeur : à la place de Dieu, j'aurais fait naître Abel et Caïn immortels, insensibles aux étranglements et coups de pioches, ça aurait évité ce meurtre. La condamnation à mort est l'œuvre de Dieu, Caïn n'a fait qu'en avancer la date sans attendre l'exécution divine, ça relativise le problème, resitue les responsabilités criminelles. Comme le dément qui assassine un condamné à mort trois mètres avant qu'il ne rentre dans la salle d'exécution capitale... douze minutes avant que ne tranche la guillotine officielle.

4.11 à 4.15 "Dieu dit (...) Maintenant, tu seras maudit de la terre (...) Quand tu cultiveras le sol, il ne donnera plus sa richesse (...) Caïn dit à l'Eternel : (...) quiconque me trouvera me tuera. L'Eternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois." --> Qu'est-ce que ça veut dire ? Le pire qu'on puisse faire pour condamner un tueur, c'est le tuer, ni plus ni moins que ce qu'il a fait, non ? Dieu souhaite-t-il pratiquer la torture ? avec mise à mort sept fois plus horrible que la mort donnée ? Vache ! Je préfère le bourreau chrétien s'excusant de devoir hélas euthanasier un meurtrier chronique irrécupérable, pour l'empêcher de tuer encore... Autre hypothèse : il s'agirait de tuer sept personnes : le meurtrier et sa famille (genre : maison palestinienne explosée avec un missile ?), quelle horreur ! Sans un mot d'explication, c'est à mes yeux irrecevable, c'est très mal écrit.

4.17 Caïn se marie, avec une fille de nom sans aucune importance. **à** Quel mépris confirmé envers les femmes... Et puisque c'est la première génération après Adam et Eve, soit il se marie avec sa sœur (inceste) soit avec la fille de ses frères et sœurs (incestueux), soit avec la fille de son père et sa sœur (incestueux), soit avec la fille de sa nièce et son grand-père à elle (incestueux), etc. Pourquoi ne pas le dire en clair ? Les enfants étant vraisemblablement soumis à l'autorité parentale, nombre de ces combinaisons relèvent du viol. Détail sans grande importance, peut-être, mais il faudra rester cohérent ensuite, sans inonder le récit de détails sans importance.

4.17 et 4.18 Caïn bâtit une ville, il eut pour descendants Hénoc, Irad, Mehulaël, Metuschaël, Lémec. **à** Soit ville est une incorrecte traduction en Français moderne, pour dire "une palissade autour de son hameau", soit il y a effectivement des milliers de gens, une ou deux générations après le départ. Si chaque femme avait 60 enfants, Adam et Eve auraient effectivement 1800 petits enfants, mais quels chauds lapins et poules pondeuses... Donner à comprendre la situation (incroyable à nos yeux) paraît plus utile que de citer les multiples prénoms de la lignée de Caïn. Quoique... les noms donnés ne m'évoquent que le moderne mot Israël, suggérant que là est né la vie humaine – cela dément catégoriquement le scénario scientifique disant que l'être humain est né kenyan, noir, femme... scénario insultant le livre sacré de Dieu, écrit en Israël bien sûr et y séduisant les fidèles... Insupportable, ce livre, oui.

4.25 "Adam connut encore sa femme, elle enfanta un fils (...) Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel". **à** Oulah... Connaître une femme consisterait à forniquer son corps, quel mépris pour la richesse intérieure des individus féminins, aptes à l'invention, la réflexion, l'art... Non, juste des salopes excitantes et des pondeuses ? Outch, est-ce que je délire ou est-ce ce qui est écrit ? Je suis très choqué. Selon mes valeurs les plus profondes, le plus grand sentiment de l'Univers est la tendresse platonique envers le visage d'une jeune fille, amour infiniment plus beau et pur que l'adoration envers le Dieu tueur ou la pulsion animale de fornication. Et pourquoi Eve n'a-t-elle qu'à ce stade un troisième fils ? alors qu'on parlait plus haut de villes entières... Harems géants ? Il manque très sérieusement des explications pour se faire une idée de ce monde. Sans explication, ce n'est pas crédible. L'important n'était pas les noms Mehulaël, Metuschaël, non.

Genèse 5 (baratin)

5.1 à 5.32 Toute une lignée est retracée, de Adam à Noé, détaillant (sans rien dire d'autre) les prénoms, âges au premier enfant (mâle ?) et durées de vie des patriarches : 930 ans, 912, 905, 910, 895, 962, 365, 969, 770. **à** Ouf, quel déballage touffus et sans intérêt aucun, à crédibilité douteuse (avec des âges jamais vus depuis l'antiquité je crois)... Si c'était les seules certitudes tracées, peut-être, mais il semble s'agir de racontars colportés et il y avait bien plus capital à dire : les migrations éventuelles loin d'Eden, les inventions de l'écriture, mathématiques, art, hybridation générant des espèces sans punition divine, les découvertes de lois physiques apparentes générant les inventions et outils techniques, etc. Non, il s'agit de psalmodier des noms sacrés et des existences miraculeuses (de gens n'ayant rien fait de bien apparemment, qu'enfanter), c'est tout, c'est nul, débilitant. Livre caca, pour la poubelle ? Pf, je continue encore un peu quand même. Il y a peut-être du merveilleux grandiose plus loin, illuminant le tableau.

Genèse 6 (préparation du Déluge)

6.3 "Alors l'Eternel dit : Mon esprit ne restera pas toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans." **à** OK. Ça expliquerait la durée de vie actuelle, mais le "car" demeure mystérieux : si Dieu enlève Son esprit de l'homme, il n'est plus que chair, mais c'est une conséquence pas une cause. Et l'esprit de Dieu était-il dans Caïn qui a tué son

frère (et pareillement dans Adam et Eve commettant l'interdit) ? Dieu serait coupable Lui-même, ça se confirmerait. A moins que le bout d'esprit en question soit passif, comme Celui à qui l'homme pense, mais les croyants d'aujourd'hui ont ça, et ne dépassent pas davantage 120 ans. Ça n'explique rien, ça affirme n'importe quoi. Logique : un Dieu incompréhensible à l'entendement humain doit être obéi sans chercher à comprendre, et le rude travail d'analyse de tels textes sacrés illisibles... justifie de nourrir des religieux professionnels à plein temps, dispensés de travail de peine. C'est cohérent, mais affligeant.

6.4 "Les géants étaient sur la terre en ces temps-là (...) ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité". à Ça récupère le merveilleux des galeries de personnages concurrents, pourquoi pas. Super héros guignols. Ça amuse les enfants, et ça disparaît bien sûr sans laisser de trace matérielle (squelettes), quand on referme le livre. Au passage, les héros antiques étaient (je crois) de grands forts guerriers, dominateurs, et c'est à l'exact opposé de l'idéal présenté par Jésus-Christ : douceur, non violence et humble service à autrui. Des machos athées jugent peut-être que Jésus était efféminé (expliquant qu'il n'ait pas forniqué de femme), des taoïstes disent peut-être qu'il incarne le côté féminin yin présent en chacun (son charisme et son courage suicidaire incarnant le côté masculin yang). Même les sociétés se disant aujourd'hui chrétiennes glorifient les "grands" héros sportifs ou militaires, qui suscitent les hurlements passionnés des foules. C'est bon à récupérer pour le business religieux, et on clamera que ça "sert la gloire du camp de Jésus-Christ", Nations du bien (démocratique !) dominant les majoritaires nations viles, hop, l'important c'est le verbe enveloppant tout et n'importe quoi d'une aura sacrée.

6.5 et 6.6 "L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur." à Enfin : Il réalise qu'Il a raté sa Création, qu'Il s'est lamentablement planté en la jugeant parfaite. C'est mieux que de persister dans l'aveuglement, mais ça ramène ce Créateur à un rôle de myope naïf à pouvoirs très médiocres. Qui plus est, je doute de la généralisation absolue ainsi formulée : ici aussi (six mille ou millions d'années après ?), tout ne semble que méchanceté, si on gratte un peu sous les mensonges, mais ici ou là, parfois, un acte gratuit de pure bonté apparaît, un sentiment de tendresse sans rien demander en échange, et c'est très beau, même si c'est écrasé, méprisé, par les très majoritaires dominateurs à l'image de Dieu. Je pense que Dieu a créé mieux que Lui, sans le faire exprès, et Il a pu s'inspirer de cette gentillesse innocente pour virer de bord et devenir le Père de Jésus-Christ. Jésus aurait dû l'expliquer, au lieu de laisser courir les malentendus. Il l'a peut-être fait, en étant censuré – seulement quatre des vingt ou mille évangiles sont "autorisés", bénis par l'autorité religieuse, peut-être parce que les apocryphes sont des inventions, peut-être parce que ce sont des inventions moins plaisantes que les 4 préférées du clergé. Oui, je parle de l'admirable Jésus en disant : "s'il a existé" (et si les concepts "exister" et "passé" sont autre chose que des saveurs présentes...). Autre point : "Toutes les pensées de tous les humains" (sauf Jésus-Dieu ?) seraient viles ? je n'y crois pas : dans mes rêves, je préfère le personnage (anormal) de Patricia au mien, et j'essaie un peu de lui ressembler, sans y arriver. Ça fait mal au cœur, c'est vrai, mais il faudrait expliquer sans condamner quelques innocents dans le lot.

6.7 "Et l'Eternel dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits." à C'est le mécanisme du savant fou qui met le feu à son labo, Docteur Frankenstein, ce n'est pas un acte de tout puissant ayant béni les humains et animaux, pas du tout. Le responsable, c'est Lui, pas Ses créatures, et un Suicide serait plus juste (ou une extinction type bouddhiste dans le néant éternel). Si c'était impossible par principe, le Tout puissant aurait dû l'inventer. Bon, à supposer qu'Il soit lâche (vert de trouille en étant Lui-même face à la mort qu'Il impose à Ses créatures) et à pouvoirs très limités, que faire d'autre ? Le Père de Jésus-Christ aurait eu une autre solution : s'abstenir de donner la vie pendant 130 ans, et le monde se serait éteint paisiblement sans extermination, sans mise à mort d'innocents nouveau-nés, à la façon hitlérienne. C'était facile et pur. S'Il n'y a même pas pensé, c'est apparemment qu'Il est un colérique aveugle, moins futé que la plupart d'entre nous ici. Berk. Ou bien je vais comprendre plus loin.

6.8 "Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel" à Ça confirme que Dieu est aveugle et ne voit rien du futur, moins que nos psycho-sociologues en tout cas : Noé est l'arrière grand père du monstre Hitler, et ça ne mérite pas grâce. Il aurait mieux fallu recommencer une création proprement, revue et corrigée (ailleurs ?), plutôt que de massacrer des innocents en épargnant un taré. Certes, les nouveau-nés condamnés portaient peut-être en eux des tares aussi, que Dieu voyait, mais ce principe de bébés futurs-coupables méritant la peine de mort préventive... donnerait raison à Hitler en contredisant mon idée que les bébés naissent innocents. Nos généticiens modernes pourraient effectivement mettre à jour un gène du crime, mais Dieu ne l'a pas vu en Noé, pourquoi l'aurait-il vu dans les bébés ? Et un mauvais fond n'empêche pas le miracle d'une amélioration, d'un contrôle, par l'intelligence et la sensibilité (ou l'illumination religieuse diraient nos religieux de tous bords). Nos savants parleraient de risques et tendances, non de déterminisme à 100%. Si 99% des bébés d'alors (hors famille de Noé) allaient s'avérer des monstres, et 1% des futurs descendants de Noé, cette extermination-là allait commettre le crime de massacrer quelques innocents, tout en épargnant quelques monstres. Et un Dieu tout-puissant aurait touché de Sa grâce le pire des méchants, faisant de lui un mouton doux et aimant. Non, nouveau ratage complet, nul en efficacité, nul en morale. Enfin, ce ratage cruel n'est pas historiquement impossible, hélas, mais ce salaud ne méritait pas glorification, et Jésus-Christ aurait dû dire que son Père autrefois abominable avait vraiment changé, du tout au tout. Loin de la focalisation humaniste anthropocentrique, je dirais aussi un mot des animaux, bénis de Dieu, en pensant aux hindouistes : les carnivores étaient des tueurs sans méchanceté, obéissant servilement à la programmation divine, et certaines vaches (sans pulsion de domination) étaient de pures innocentes, sans violence aucune. Ce massacre programmé est pire qu'un Crime contre l'humanité, c'est un déchaînement de haine aveugle à l'encontre d'innocents dans toute la Création. Je comprends les religieux qui hurlent qu'il faut craindre ce Dieu, mais Celui-ci ne justifie pas plus d'adoration sincère que le mégalomane tueur Staline commandant qu'on le vénère, lui. Loin de punir

équitablement le mal, Il incarne Lui même le mal, et s'abstient Lui de s'en punir. Certes en tuant des enfants qu'Il aime, Il aurait pu Se punir, Se sachant immortel, mais... si j'apprends qu'un violeur, pour se punir, a tué les enfants qu'il aime, je juge que c'est le dernier des salauds, non un glorieux geste d'amour absolu, de respect. Ce n'est pas Dieu qui est un salaud à mes yeux, c'est (je crois) ce texte qui prétend qu'Il en est un, sans droit d'en juger.

6.16 Dieu dit que par le déluge, Il va "détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra."
à Pourquoi épargner les poissons dont les requins tueurs et punir le bétail dont les douces vaches ?

6.15 à 6.19 Noé n'ayant apparemment pas de compétence technique, Dieu lui dicte pour l'arche salvatrice les dimensions exactes (300×50×30), la position des ouvertures, le nombre de ponts, l'enduit d'étanchéité. "De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie." à Donc les rédacteurs connaissent tous les détails, précisément, et ils ne disent rien des dinosaures qui vont disparaître ? Et si les tyrannosaures terrestres ont effectivement été engloutis, pourquoi les plésiosaures marins ont-ils eux aussi disparu ? Si les serpents maudits (privés de pattes en punition d'Eden) ont été sauvés, pourquoi avoir sacrifié les patauds dinosaures herbivores ? Attention : je ne dis pas que les dinosaures ont existé, un tout-puissant ou rêveur peut inventer des os vieilliss n'ayant appartenu à aucune bête vivante, mais les réalistes adorateurs de la Bible devraient expliquer pour devenir crédibles, ce texte seul n'écarte pas les objections des matérialistes préhistoriens. Evidemment, les anciens ne connaissaient pas les os de dinosaures, mais ils auraient pu dire un mot sur la disparition de certaines espèces, certaines seulement étant sauvées par Noé, faute de temps ou pour telle ou telle raison empêchant l'accomplissement de l'ordre reçu. Peut-être brodent-ils des détails imaginaires (ou rapportent-ils des points déformés de génération en génération) au sujet d'un vieux cataclysme mystérieux présent dans la tradition orale. Ce ne serait aucunement La Vérité mais bien un roman relevant du genre moderne "fantastique". Genre "2001 odyssée de l'espace" où l'étincelle d'intelligence humaine apparaît chez un chimpanzé préhistorique déterrante un parallélépipède de taille 60×28×1,5... Pour raconter et faire rêver : d'accord, mais pour chasser les Palestiniens et écraser de bombes leurs cousins qui rechigneraient : pas d'accord.

Genèse 7 (le déluge)

7.2 "Sept couples de tous les animaux purs (...) une paire des animaux qui ne sont pas purs" à Apparemment, il y a eu "création après la Création", spontanée par pulsion animale ou organisée par les éleveurs humains. Dieu veut apparemment davantage de purs que d'impurs, mais il respecte les impurs. J'espère qu'il respectera plus loin les métis humains. OK.

7.10 à 7.24 Une fois l'arche de Noé remplie, Dieu fait tomber le déluge, quarante jours, jusqu'à engloutir les montagnes, et tous les hommes moururent, sauf la famille de Noé. à Pourquoi imposer aux condamnés la terreur d'une très longue fuite éperdue devant les eaux montantes ? pourquoi les pousser au mal de tuer les autres candidats aux dernières places sur chaque sommet ? pourquoi leur imposer l'atroce suffocation de la noyade, l'extrême douleur des alvéoles pulmonaires éclatées par l'eau de mer ? Punition ? même des bébés n'ayant pas encore fauté ? Monstre... Moi aussi, il m'arrive d'annihiler un cauchemar en me réveillant, mais les méchants s'évanouissent sans torture aucune, je ne cherche pas à organiser leur fin dans l'horreur, ni à l'imposer d'abord à leurs enfants nouveau-nés n'ayant fait aucun mal... Un savant fou ayant créé des monstres ratés devrait avoir la décence de les euthanasier, puisque ce n'est pas leur faute à eux s'ils sont ainsi. La cessation de vivre peut être procurée par le simple endormissement sans réveil : puisque nos docteurs modernes y arrivent avec les barbituriques, l'Etre infinement supérieur devait pouvoir faire au moins aussi propre. Non, il semble s'agir d'un conte destiné à faire peur, pour coucher la population devant les religieux quémandant le pardon divin. Cela ressemble davantage à de la basse politique, pratiquée par d'opulents oisifs, qu'à l'énoncé d'une vérité évidente. Présenté dès le berceau comme La Vérité, ça deviendra une base enregistrée, une évidence automatique, et le doute sceptique sera un crime absolu, bien sûr, c'est inclus dans la leçon... Pf... Heureusement, la religion, ce n'est pas que cela – Mère Thérèse amoureuse de Jésus a fait des choses belles, en partageant la misère et respectant les incroyants. Je continue, un peu.

Genèse 8 (après le déluge)

8.20 et 8.21 Après le retrait ou séchage des eaux, après le débarquement des êtres sauvegardés dans l'arche, "Noé bâtit un autel à l'Eternel" et brûle des animaux sur cet autel. "L'Eternel sentit une odeur agréable, et l'Eternel dit en son cœur: Je ne maudirai plus la terre." à C'est clair : nul reproche à l'exterminateur mais geste d'adoration religieuse, tuant des animaux innocents sans autre raison, et avec plein succès puisque cela apaise les foudres divines. Cela ouvre la voie au futur clergé adorateur en chef, qui se trouve j'imagine être l'auteur de ce roman... Hum. Je soupire. Comment ce texte a-t-il pu être gobé pendant des milliers d'années et maintenant dominer le monde ?

Genèse 9 (nouveau départ)

9.1 à 9.4 Dieu donne aux humains les animaux en nourriture. "Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang". à Ah bon, les animaux ont une âme ? et on peut quand même les tuer pour le plaisir (les brûler pour la bonne odeur par exemple) ? Et pourquoi faut-il dorénavant cesser de manger de la viande non saignée, non kasher ? Cela paraît simple : le mal ne se définit plus par la méchanceté mais par l'irrespect des rites, faisant la fortune des gardiens des traditions – auteurs de cette histoire, évidemment... Quelques milliers d'années après, ça n'a pas changé : brûler vif un libre-penseur est moins grave

que manger de la viande un vendredi, tuer un bébé palestinien est moins grave que manger de la viande non kasher, égorger un otage désarmé est moins grave que de ne pas respecter le jeûne diurne du ramadan. Lamentable, moralement écœurant.

9.9 Dieu dit: "Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image."
à Ce qui est dit là s'avère choquant pour nos consciences modernes : le personnage de Jésus ressuscité n'est pas allé tuer ses assassins, pas du tout, pas plus qu'il ne rendait les gifles reçues. Si le très méchant peut être guéri de sa méchanceté et transformé en hyper-gentil, c'est un miracle fabuleux, pas une enfreinte à la préférable punition aveugle, sanctionnant un passé révolu. Dans cette phrase majeure de la Genèse, le "car" est très mystérieux, on peut y lire l'idée que Dieu est un tueur méritant d'être tué, ou que la peine de mort peut être humainement appliquée en prétendant servir Dieu, les bourreaux étant à leur tour condamnés à subir le sort qu'il ont infligé. Plus anecdotique, notons que, littéralement, ce texte ferait égorger une infirmière ayant malencontreusement cassé le tube d'une prise de sang (destiné à des analyses biochimiques pouvant sauver un pauvre bébé mourant). Je crois que c'est cette phrase qui commande aux Témoins de Jéhovah de refuser les transfusions sanguines pouvant sauver leurs enfants accidentés (sauver de la mort immédiate). Cela pose une autre question, très majeure mais apparemment pas abordée dans cette Genèse jusqu'ici : jusqu'où faut-il respecter les événements subis (traduisant peut-être la volonté divine) ? Jusqu'où peut-on employer l'intelligence humaine (donnée par Dieu) pour contrecarrer les événements subis ? La loi dominante (ici et maintenant) consiste à condamner la non-assistance à personne en danger, mais il paraît qu'en Inde, certains groupes laissent se noyer les jeunes enfants malencontreusement tombés à l'eau ("Dieu a voulu cela, hélas") ; ce n'est pas criminel ni idiot, à mon avis, juste étrange et j'aime moins cela que l'aide généreuse. Enfin, l'héroïsme du soldat tuant pour protéger un innocent paraît ici condamné (d'où l'attitude des Témoins de Jéhovah refusant de servir les armées tant anti-hitlériennes qu'hitlériennes). C'est extrêmement lourd de conséquences pratiques, bouleversant le monde, il aurait fallu expliquer très clairement.

9.18 Noé a trois fils : Sem, Cham (père de Canaan) et Japhet, il a forcément des filles puisqu'il s'agit de repeupler la terre (incestueusement à nouveau) mais leur nom n'a aucune espèce d'importance. à C'est encore criant de machisme, insupportable. Apparemment, ce qui compte, c'est de bien glorifier Sem, et sa lignée sémite...

9.21 à 9.29 Noé se saoule la gueule avec du vin, se met tout nu dans sa tente. Son fils Cham entre alors, est choqué, ressort raconter ça à ses frères, tous trois allant alors rhabiller leur vieux. Noé, desoûlé, est informé de ce qui s'est passé, et il condamne le fils de Cham (Canaan) à l'esclavage. (Sans aucune désapprobation divine) à Ça confirme là encore la monstrosité : l'esclavage (ici inventé ?) est moins grave que manger de la viande non kasher... même l'esclavage d'enfants totalement innocents, punis pour le comportement de leur père (qui plus est pour une faute relevant de l'inconvenance, sans violence aucune). Affligeant. A la place de Dieu, j'aurais dit : "merde, c'est ce salaud que J'ai jugé le meilleur des hommes, stop J'arrête tout : poubelle, et Je Me foutrai une grande claque dans la gueule pour être vraiment si nul, si mauvais. Pas besoin de ces saloperies matérielles, à moitié autonomes et pourries, Je peux rêvasser d'un monde paradisiaque, douce illusion d'autonomie. Les anges suffisent."

Genèse 10 (repeuplement)

10.1 à 10.9 Est énoncée la liste des 30 prénoms masculins de la descendance de Noé : fils, petits-fils, arrière petits-fils. Au sujet des 18 premiers cités : "C'est par eux qu'ont été peuplées les îles des nations selon leurs terres, selon la langue de chacun, selon leurs familles, selon leurs nations." à Une énorme liste de noms est sensée établir le lien avec le monde hétéroclite entourant les rédacteurs, sans donner aucune espèce de matière à réfléchir. L'idée de nation est parachutée comme une évidence naturelle, alors que j'y vois une forme du mal moral : le rejet de l'autre (étranger) pour "crime de naissance". La naissance est innocence à mes yeux (humanistes sur ce sujet). Eviter de réfléchir au problème aigu que cela sous-entend bâtit le drame géopolitique de l'Humanité : prétendent servir Dieu des aristocrates et xénophones résolument anti-humanistes, prétendant même (grâce au clergé longtemps seul lettré) servir Jésus-Christ qui a professé l'exact contraire avec sa parabole du bon Samaritain – il suffit de citer la Genèse aussi sacrée que les Evangiles pour couvrir les bassesses en ayant réponse à tout... Par ailleurs, l'énoncé paraît aussi mal traduit ou non crédible : pourquoi un individu parti peupler une île déserte s'inventerait-il une langue propre ? Et comment les petits enfants pourraient-ils déjà différer de leur arrière grand père au point d'avoir généré la diversité ethnique mondiale, ensuite très stable, avec des Noirs, des yeux bridés, des très petites tailles (pygmées) et des très grandes tailles (bantous ?). Ce n'est pas convainquant du tout, je n'y crois pas, il semble s'agir de raconter n'importe quoi, en cachant le manque de détails par une minutieuse avalanche de noms. A la place des rédacteurs, j'aurais mis en question le principe de tribalité et coupure géographique conduisant à l'endogamie méprisant l'étranger, excluant le métissage aimant l'étranger. Non, rien à foutre de l'injustice potentielle, de la violence potentielle, ouvrir les yeux est maudit de Dieu, c'était la leçon première...

10.8 et 10.9 Nimrod "commença à être puissant sur la terre. Il fut vaillant chasseur devant l'Eternel; c'est pourquoi l'on dit: Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel. Il régna d'abord sur" 4 villes ou zones. à Ça se confirme : tout comme Dieu n'a rien à redire sur l'esclavage, Il regarde avec bienveillance la puissance dominatrice parmi les humains.

10.11 à 10.32 Avec 28 nouveaux noms de garçons est complété le tableau, ainsi qu'avec le nom de 18 tribus ou groupes. à De manière peu étonnante, il n'y a pas un nom Chinois, Amérindien, Centrafricain, les auteurs dépeignent ce qu'ils connaissent en prétendant que c'est la totalité du monde, ce n'est pas crédible. Ou, comme dit ma femme, il y a forcément eu aussi un Eden

(sans livre pour en parler) aux Philippines, expliquant les petits nez asiatiques et "puisque l'avion n'existait pas encore"... Sourires.

Genèse 11 (l'épisode Babel)

11.1 "Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots." à C'est cohérent avec l'histoire de Noé, la diversité ultérieure restera à expliquer, mais ça contredit la diversité des langues affirmée en 10.5, 10.20, 10.31. Peut-être que les différents paragraphes sont l'œuvre d'auteurs différents, ce n'est pas grave, mais prétendre que chaque mot exprime la Vérité ne tiendrait pas debout. Ou bien, pour une raison mystérieuse, ce n'est pas chronologique du tout, et l'on revient ici sur un épisode se situant (sans le dire) au milieu du texte conté plus haut.

11.2 à 11.9 Les "fils des hommes", en commun, entreprennent de bâtir une ville pour rester ensemble, avec un gratte-ciel qui sera appelé tour de Babel. "Et l'Eternel dit : (...) maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Eternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville." à Si le gratte-ciel constituait un pas interdit dans l'espace céleste, Dieu n'aurait pas permis ensuite les avions, satellites artificiels, sondes interplanétaires, la tour de Babel ne semble donc pas le problème justifiant la dispersion active (même si les auteurs antiques ignoraient le futur technique, ils se seraient trompés en dépeignant un crime incontestable). Un Dieu patient aurait laissé la ville se surpeupler, et générer des migrants allant coloniser ailleurs, restant amis avec la ville source. Non, ce Dieu-là veut la séparation, la non-communication, les frontières entre groupes, il est tribaliste et pas du tout mondialiste, ni humaniste, rêvant d'ethnies séparées et surtout pas d'humanité unie. Jésus-Christ dira exactement le contraire, en étant oublié par les nationalistes patriotes, nazis ou anti-nazis, préférant invoquer dans la Bible la Genèse. Jésus-Christ m'émeut et a ma sympathie (comme Mickey Mouse), la Genèse me révolte, bâtissant pierre à pierre les murs de l'injustice et de la haine. Abject. Pas besoin de Dieu pour couvrir ça, il suffit de reconnaître le côté bestial des êtres humains, façon meutes de loups ou fourmilères ennemies.

11.10 à 11.16 Nouvelle série de prénoms masculins et de durées de vie glorieuses : 600 ans, 438, 433, 464, 239, 230, 148, etc. Avec pour finir le nom de 2 filles, quand même. à Ça se confirme : ce qui est raconté à longueur de pages n'a aucune espèce d'intérêt, évitant toute analyse critique ou analyse de risque pour psalmodier des noms de célébrités et comptages très douteux. Nul. Les âges en question contredisent les 120 ans maxima énoncés en 6.3 mais ça a pu changer sans être expliqué, avant de retourner à la même condamnation plus loin, peu m'importe.

Genèse 12 (le personnage Abram)

12.1 à 12.3 L'Eternel dit à Abram: Va-t-en de ton pays (...) dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai, je rendrai ton nom grand (...) toutes les familles de la terre seront bénies en toi. à Si Dieu recommence son favoritisme, comme pour Abel, il n'a décidément rien compris et conduit à la catastrophe, prépare la Shoah, c'est très grave. C'est le contraire d'une protection, c'est une condamnation d'innocents, aveugle ou préméditée...

12.5 "Abram prit Saraï, sa femme, et Lot, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils possédaient et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Charan." à Les serviteurs s'achètent ? et sont payés misérablement par ceux ayant beaucoup de biens ? Jésus-Christ aurait dit : "vends tes biens et partage les avec les anciens serviteurs, sers les à ton tour", mais ici, c'est presque le contraire – il ne s'agit pas d'aimer les pauvres faibles mais d'applaudir les forts riches. Je trouve ça immoral, je n'aime pas cet Abram, mon ancêtre paraît-il.

12.7 "L'Eternel parut à Abram et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Eternel". à Dieu invente là le concept anticommuniste (et anti-fiscaliste) de l'intouchable propriété familiale transmissible, le concept antimondialiste de la propriété nationale. Cela a conduit au monde actuel, automatiquement : des bébés naissent riches et d'autres naissent pauvres, grandissent ainsi et perpétuent les injustices au mépris des mérites individuels. Si le pays en question est Israël, Dieu prépare la Nakba, crime raciste d'expulsion d'innocents sous peine de mort (et avec mise à mort des récalcitrants), pour faute d'être mal nés. Dieu serait un monstre raciste, communautariste, anti-humaniste, anti-individualiste, anti-communiste (si on entend communisme au sens de l'utopie marxiste, les dérives pratiques justifiant évidemment le rejet). Lui rendre hommage serait se montrer aussi coupable moralement que Lui. Je préfère l'idée naïve : la Terre est le patrimoine commun de l'Humanité, mais non, Dieu veut des possédants et des exclus, donc jalousie et violence, Dieu n'a rien compris à sa bourde ayant fait tuer Abel. Nul.

12.6 à 12.10 "Les Cananéens étaient alors dans le pays. L'Eternel parut à Abram et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité. (...) Il y eut une famine dans le pays; et Abram descendit en Egypte pour y séjourner, car la famine était grande dans le pays." à Abram n'a donc pas habité un désert destiné à sa postérité, mais habité un pays peuplé qui lui serait donné. Il s'en va, et laisse quelques survivants propriétaires des lieux (sinon la famille aurait été dite totale, j'imagine). Il ne se présente absolument pas comme le tout premier propriétaire des lieux, mais comme celui choisi par Dieu. La Nakba ne serait donc pas une réparation historique réinstallant les premiers occupants, mais une guerre fanatique de racisme religieux. Sans même demander l'équité avec le même traitement aux USA, la Nakba serait par principe inadmissible, criminelle contre l'humanité, avec ou sans principe d'héritage historique.

12.11 à 12.20 Abram donne sa femme Sarai au pharaon, lui faisant dire ("je te prie") qu'elle est sa sœur, le pharaon est ensuite fâché d'avoir été trompé. à L'expression française "je te prie" a un triple sens : 1/ si et seulement si tu es d'accord, si tel est ton avis 2/ fais le pour moi, allez, c'est pas forcé mais c'est le mieux, je te l'affirme 3/ je te le commande (sous forme polie). Si Sarai est consentante, pourquoi pas. Si elle est commandée par son mari, en femme-objet livrée aux appétits sexuels, c'est atroce, c'est du viol, et ce personnage d'Abram est un monstre.

Genèse 13 (confirmation et délayage)

13.2 "Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or". à Oui, un richard pourri, non partageur, vraisemblablement enrichi aux dépens d'autrui, par le commerce pour le profit, surfacturant les clients par rapport au besoin vital, le but n'étant que l'enrichissement personnel ou familial. Le drame moral de la société humaine sera là forgé, si Dieu chouchoute ce personnage au lieu de le rappeler à l'ordre comme l'aurait fait Jésus-Christ. Le problème réside peut-être dans une erreur de fabrication, de l'humain trop bestial : même sous la dictature féroce des athées staliniens ont secrètement réapparu le marché noir, le loto, etc. tandis que le salaire automatique égalitaire débouchait sur le refus de travail (ou travail au ralenti, même sous menace policière). Jésus-Christ était un naïf utopiste, certes, mais son rêve était beau. Ce Dieu de la Genèse semble au contraire moralement un salaud, approuvant le mal moral en matière politique, sous réserve que Lui soit adoré rituellement. Abject.

13.11 à 13.15 "Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain" (...) "L'Eternel dit à Abram (...) tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et ta postérité pour toujours." à Ça dure, ça dure, cet épisode, ça n'avance pas, comme si c'était le cœur du sujet de la Genèse, plus important que la Création ou le Déluge (rien moins que la condamnation à mort de l'Humanité et l'extermination de sa quasi-totalité). Effectivement, ça semble écrit par des Israélites pour des Israélites, et leur petit coin est donc le centre du monde. Pourquoi pas, mais il ne fallait pas aller distribuer ça en tuant les résistances africaines ou amérindiennes (résistances parfois contre l'intolérance, ou contre le ritualisme rendant gloire à ce Dieu là). L'humanisme de Jésus-Christ ne tenait à mon avis debout qu'en disant merde à cette Genèse, non en l'utilisant pour écraser les autres points de vue locaux. Mais ce n'est pas tout à fait idiot : tel était le lavage de cerveau ingurgité par le petit Jésus, enfant humain (au moins partiellement), et il est compréhensible qu'il ait cherché le meilleur, ou des miettes de bon, dans ce qu'on lui professait comme Vrai. La menace de punition divine pouvait être acceptée à contre cœur, pour son efficacité à toucher les insensibles. Mais tout de même, il aurait fallu dire en clair que : ou bien les propriétés antiques prévalent pour tous (Amérindiens et Aborigènes inclus), ou bien les migrations sont permises pour tous (Africains et Latinos inclus), laisser l'inéquité raciste triompher au nom de Dieu conduisait droit aux guerres de religion, de colonisation, recolonisation, etc.

Genèse 14 (guerre)

14.1 et 14.2 Les villes ou régions ont des rois, qui se font la guerre. à Mentionner cela comme anecdotes, sans la moindre évocation d'un mal, paraît révélateur. A la place de Dieu, j'aurais dit tout le contraire : "oh, merde, j'ai encore déconné à Babel : au lieu de laisser se construire un monde uni et en paix, j'ai construit un monde de guerre, de haine entre ennemis, de dictature de puissants commandant (aux populations soumises) le service de la violence. Les forts écrasent les faibles, par la guerre à l'extérieur, par la mobilisation/police/prison à l'intérieur, l'embrigadement des enfants. Le mal triomphe et l'innocence a disparu. Merde merde merde, J'accumule les conneries, décidément, Moi".

14.11 et 14.12 "Les vainqueurs enlevèrent toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe, et toutes leurs provisions; et ils s'en allèrent. Ils enlevèrent aussi, avec ses biens, Lot, le frère de Abram, qui demeurait à Sodome, et ils s'en allèrent." à Le mot de vainqueur ne contient aucune condamnation de principe, au contraire, il exhorte à la domination, répétée par ce Dieu. Les pillages et enlèvements semblent normaux. Dieu laisse faire ou approuve, apparemment. Le crime ne sera pas l'enlèvement de quelqu'un mais l'enlèvement d'un béni frère du privilégié Abram... Comme l'esclavage des Noirs n'était pas un crime quand l'esclavage des Hébreux était inadmissible ? (j'ai entendu parler de Dieu ouvrant la Mer Rouge) Comme l'extermination réussie des Sioux et Mohicans n'était pas un crime quand l'extermination avortée des Juifs constituait le crime absolu ? La Genèse explique très bien ce monde, c'est vrai, l'injustice atroce de ce monde, assumée ou plus exactement passée sous silence, avec diabolisation des objections. Avec le puissant renouveau religieux du XXIe siècle (après Jésus-Christ), je serai insulté comme nazi par les sionistes, je serai traité de sale Juif par les antisémites, le monde voulu par ce Dieu est vraiment abject... gloire à Lui ?

14.13 "Un fuyard vint l'annoncer à Abram, l'Hébreu" habitant près d'autres ayant fait "alliance" avec lui. à Le mot d'Hébreu confirme que ce texte est la base des futurs Hébreux, Juifs (ou plus exactement Israélites puisque ce n'est pas du tout une base pour un renégat comme moi). Le noble mot d'alliance (pour moi qui est entendu Jésus regretter l'égoïsme) explicite à mes yeux le crime anti-babélien : en ayant volontairement désuni les humains, Dieu les a conduit à la distance hostile sans partage mondial, et pour la guerre Il approuve la réunion tribale (ou nationaliste, communautariste) dépassant la violence isolée type Cain.

14.14 "Dès qu'Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma trois cent dix huit de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison, et il poursuivit les rois". à C'est ça : avec la bénédiction de Dieu (posée sur Abram), les petits soldats doivent servilement accomplir la guerre voulue par leur riche dominant, leur naissance ici ou là valant obligation. Pas étonnant

qu'au nom de ce texte aient été menées les croisades, moyenâgeuses (européennes) ou modernes (occidentales) – simplement, le réveil du pacifiste Jésus-Christ est chez nous totalement caché (sauf Témoins de Jéhovah). Là encore, dans ce texte il n'y a pas l'ébauche d'une critique ou d'un doute moral : ce qui est très important à dire, c'est qu'il y a eu 318 soldats et pas 293... Affligeant.

14.15 à 14.20 Abram revient vainqueur, ramenant "toutes les richesses". Il est accueilli par "Melchisédek, roi de Salem", "sacrificateur du Dieu Très Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dime de tout." à Voilà : les religieux en chef sont payés pour dire avec emphase que Dieu applaudit aux victoires militaires de ceux servant Sa domination. La guerre religieuse est née, le clergé professionnel est né, la royauté incarne cela. Outch. Pourquoi le jeune Jésus-Christ n'a-t-il pas vomi en entendant ça ? Pourquoi n'a-t-il pas été supplicié dès l'école pour résistance à l'endoctrinement ? J'imagine que les communistes n'auraient alors (peut-être) pas été anti-chrétiens mais les seuls chrétiens... en se laissant crucifier sans arme au lieu de pratiquer la dictature armée.

14.21 à 14.24 Abram refuse de s'enrichir personnellement par sa victoire, il partage avec ses compagnons d'armes. à C'est une ébauche de moralité, effectivement, condamnant la soif égoïste de richesse maximale. Mais ça ne débouche pas sur la paix universelle, via négociation et fraternisation avec l'ennemi, seulement sur le communautarisme au sein d'un camp, le camp des ritualistes soldats serviteurs de Dieu. J'espère que Jésus désapprouverait, mais je suis tout confus par l'épisode où il chasse les voleurs du Temple, comme s'il préférerait la riche adoration rituelle à l'apaisement de la misère matérielle des pauvres. J'imagine que c'est une invention inspirée de la Genèse, de la part d'un mauvais romancier, incohérent.

Genèse 15 (détails programmés)

15.1 Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, "et il dit: Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande." à Ici apparaît un point majeur : Dieu n'aura plus besoin de venir en personne parler, les délires imaginatifs convaincus pourront prétendre exprimer Sa parole, exprimer La Vérité. D'où le roman d'Adam et Eve, les anges armés, etc. il suffit de dire n'importe quoi, en clamant que cela vient de Dieu, et cela vaut Parole Sacrée. La preuve : le principe de Vérité par la vision est écrit dans la Parole Sacrée. Nouvelle validation circulaire : j'ai raison puisque j'ai raison, et quoi ? vous osez envisager que j'ai tort ? hérésie ! insulte au Dieu qu'il convient de vénérer : peine de prison ou mise à mort. C'est lamentable, mais ça a fonctionné des milliers d'années, et au nom de la liberté religieuse actuellement... Mais la position antireligieuse ne valait pas mieux, conduisant à martyriser quelques naïfs pacifistes et humbles, illuminés par quelques mots de Jésus-Christ ou du Bouddha. L'Humanité semble presque intégralement pourrie, sans espoir. Et si elle est à l'image de Dieu, Celui-ci est effectivement pareil, certes. Le pauvre, Il doit souffrir (je ne dis pas ça par dérision, simplement : la part Jésus en Lui continuerait à vivre un martyr).

15.4 "C'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier." à En clair est posé le principe sacré d'héritage, de richesse par la naissance. L'aristocratie médiévale allait jouer à fond cette carte, disant discrètement merde à Jésus-Christ peu connu des illettrés. La richesse est acquise par la naissance, pas par les réalisations personnelles, inventions ou travail assidu, cela débouche sur la civilisation de type américaine : l'université et les hauts salaires sont réservés aux gosses de riches blancs, remerciant pécuniairement leur sainte église, bien sûr. Un petit ascenseur social existe, mais il se base sur l'enrichissement forcené, aux dépens de clients surfacturés, fournisseurs et employés (ou collègues) sous-payés, concurrents cassés, pour rejoindre en récompense la caste des familles riches. D'où la révolte révolutionnaire des humbles majoritaires, ensuite doublés par les leaders de père en fils, la menace policière et militaire. En une phrase de Dieu est exprimée l'impasse de la philosophie politique. Jésus-Christ, grand naïf, a essayé de contourner cela en prêchant la frugalité et l'abandon des biens matériels, la grandeur morale par le service à autrui, respect de l'étranger, il a juste oublié de dire qu'il ne fallait plus jamais invoquer les prétendues vérités religieuses qui lui avaient été assénées. Il n'était pas débile ou malhonnête pour autant, peut-être juste conscient qu'il ne toucherait que quelques anormaux et pas les populations, s'il suggérait le confort moral dans l'inconfort matériel (comme le Bouddha : la paix intérieure dans le renoncement au confort matériel).

15.9 "L'Éternel dit: Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bœuf de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu". à Voilà, la vérité divine est dans les rites compliqués, incompréhensibles des profanes, absurdes aux yeux des incroyants. Tout est posé, pour le drame des milliers d'années suivants, dominés par ce texte de la Genèse. Toutefois, sans ce texte, ça n'aurait sans doute pas été mieux : les esclavagistes grecs et dictateurs romains se servaient du polythéisme, les narcissiques dictateurs Staline et Mao se servaient de l'athéisme. C'est la bête humaine qui paraît pourrie, pas la Genèse en particulier.

15.18 "En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit: Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate" à Outch. Ça donne, au nom de Dieu, raison à l'extrême droite israélienne, visant le Grand Israël du Nil à l'Euphrate en éliminant les "sales Arabes" de Gaza, Cisjordanie, Jordanie, Canal de Suez, etc. Et ça place au contraire comme "insultant Dieu" les pacifistes juifs voulant réparer la Nakba (expulsion des Palestiniens de 1948) et trouver une juste conciliation humaniste respectant les uns et les autres, nés innocents. Ce texte dit sacré me paraît criminellement raciste, insultant les justes.

Genèse 16 (naissance d'Ismaël)

16.1 à 16.16 Saraï, femme d'Abram, étant stérile, elle "prit Agar, l'Égyptienne, sa servante, et la donna pour femme à Abram, son mari" qui l'engrosse. Mais Saraï pique une colère contre elle : "quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardée avec mépris". Abram répond "ta servante est en ton pouvoir, agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita; et Agar s'enfuit loin d'elle. L'ange de l'Éternel la trouva" et "lui dit: Retourne vers ta maîtresse, et humilie toi sous sa main." Agar retourne, et enfante Ismaël. **à** Incroyable, ce mépris absolu pour les pauvres employés, cette haine de la part des employeurs divinement approuvés pour punir un mépris répondant au leur... Jésus a dû vomir, étouffer. Il aurait dû le dire.

Genèse 17 (circoncision)

17.1 à 17.6 L'Éternel "apparut à Abram, et lui dit: (...) On ne t'appellera plus Abram mais Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations, et des rois sortiront de toi. (...) Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu." **à** Voilà posé le tableau : les descendants d'Abraham ont pour vocation de dominer les Nations – via la domination royale, surtout pas la démocratie – tout ça pour assurer leur domination sur tel petit pays, conquis près du Jourdain. Après l'Exode (d'après ce que j'ai entendu dire), cela restera un rêve longtemps, mais sera couronné de succès en 1948-2008 (et plus ?). Quatre facteurs expliquent ce "miracle" tardif, je crois : 1/ les Israélites, expulsés, sont restés fidèles à leur identité religieuse, en pratiquant l'endogamie sans se fondre dans la population humaine, sans aimer les autres autant qu'eux 2/ des catholiques ont haï les Juifs, descendants des tueurs du Christ, mais des protestants ont perçu l'injustice de haïr des générations innocentes, et sont revenus au texte de la Genèse, vénéré mot à mot, devenant les alliés des Israélites 3/ Les aristocrates ont été balayés par la population en colère, mais ça a réussi à être détourné vers la démocratie indirecte, règne des groupes d'influence et des menteurs habiles 4/ Le monstre Hitler a exterminé des Juifs européens en cherchant l'horreur absolue, tout en multipliant les bourdes militaires pour perdre la guerre, et en "réparation", les Nations dominantes (dont les Catholiques latins voulant payer leur complaisance avec Hitler, qui leur est rappelée chaque jour) ont approuvé l'expulsion des arabes (innocents mais "mal nés") pour recréer Israël deux mille ans après. La majorité des Israélites sionistes est restée aux USA (absolument pas rendus aux Amérindiens), nation maître du monde et des richesses, et les laïcs pays Occidentaux ont pleinement approuvé, tout au moins leurs classes dirigeantes rendant compte aux représentant des Israélites. Avec approbation populaire guidée par des médias où brillent les Israélites, discrètement favorisés par les Israélites et leurs amis. La prophétie s'est réalisée. Et c'est la guerre totale avec la religion dominant le monde arabe, vénérant aussi la Genèse mais la corrigeant partiellement par le Coran sacré. Avec massacre d'innocents de part et d'autre, déloyauté assumée de la part des dominants escomptant continuer à dominer et menacer ou tuer, haine absolue, le drame humain continue. C'est ce qu'a voulu le Dieu de la Genèse, apparemment. A moins de réussir un jour à asservir la race arabe au rang de domestique écrasée ou parquée façon amérindienne (au nom de l'antiracisme bien sûr, toute contestation de la suprématie sioniste étant taxée d'antisémite nazie). Les "intellectuels" (autorisés) participent activement à ce combat masqué, et c'est logique puisque la lucidité hérétique constitue le crime absolu, c'est la toute première leçon de la Genèse sacrée.

17.9 à 17.14 "Dieu dit à Abraham: Toi, tu garderas mon alliance, et ta postérité après toi: tout mâle parmi vous sera circoncis (...) à l'âge de huit jours. Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple: il aura violé mon alliance." **à** C'est clair : ce qui est capital, définissant le bien, ce n'est pas du tout la paix et le respect des faibles innocents, c'est de refuser la viande non kasher et de différencier dès le berceau les enfants bénis, pour ne pas qu'ils se mélangent à la populace de sang vil. Enfin, les filles descendantes d'Abraham, éduquées à vénérer le choix de Dieu, choisiront d'être engrossées par des descendants d'Abraham, mais l'endogamie n'est peut-être pas une fatalité, la monogamie n'étant pas encore commandée à ce stade du récit, et les mâles circoncis pouvant engrosser des servantes arabes ou autres – presque toutes les femelles ayant apparemment la pulsion bestiale de choisir le mâle dominant, même si cela attire la haine des mâles dominés. A suivre. Jésus n'a pas été le contraire tout à fait : né dans une de ces nobles familles de grande lignée, il a été circoncis malgré lui, sous autorité parentale sous commandement religieux, sans jamais l'avoir regretté publiquement je crois (pour ne pas être aussitôt "exterminé" suivant les instructions divines ?...), et même s'il a préféré les serviteurs aux asservisseurs, il s'est comporté en leader, ayant une ligne directe privilégiée avec le maître du monde, jouissant de l'admiration féminine, sans leur dire de préférer des humbles étrangers... Le calendrier chrétien, adopté même par les non-chrétiens (qui parlent de Jeux Olympiques "2008"), commence le jour de la circoncision de Jésus je crois, Jésus né le 25 Décembre de l'an moins un et circoncis le Nouvel an du premier an. La circoncision de la Genèse gouverne donc ce Monde. Moi, avec une tare physique familiale (juive ?), j'ai été circoncis à l'âge adulte, sous anti-psychotiques et pour raison médicale, ça n'a rien à voir avec une adhésion à la Genèse, même si c'est passible de chambre à gaz aux yeux des néo-nazis. Les religieux devaient apparemment dire que les ordres venaient de Dieu pour être obéis sans discussion, quand ils cherchaient à faire le bien d'autrui, à titre curatif (guérison du fimosis probable) ou préventif (évitement de la viande de porc pleine de ténias). Bof, OK à l'époque, même si c'est un peu absurde aujourd'hui dans le monde médicalisé. Si c'était un ajout inutile, ce ne serait pas grave, mais le ritualisme est utilisé pour pardonner les fautes morales ou les crimes contre les infidèles, et ce n'est alors pas bénin.

17.15 Dieu commande que Saraï soit renommée Sara, et redevienne féconde pour générer Isaac, pour engendrer à son tour douze princes. **à** Qu'ont fait ces princes de bien pour mériter de dominer ? Réponse : ils étaient de telle lignée, comme plus tard les Bourbons, oisifs vivant dans le luxe en réquisitionnant les récoltes des miséreux paysans sous menace policière (physique) et cléricale (l'Enfer post mortem)... C'est atroce comme projet, c'est un mépris choquant envers les enfants

majoritaires. Evidemment, cela organise la violence, d'exploitation, révolte, répression. C'est à mes yeux un grand projet criminel contre l'humanité, contre le respect égal de chaque bébé innocent. Le juste contraire ne serait pas l'égalitarisme aveugle, élisant la paresse et aboutissant à la misère (façon soviétique). Ce serait la récompense des mérites individuels dans un contexte (mondial) d'égalité des chances – sans carences intellectuelles fruits de carences alimentaires ou éducatives, sans déloyauté nationaliste ou apparentée (régionaliste, continentaliste, communautariste). Les chrétiens n'ont apparemment rien compris à cela, les dominants leur assénant les valeurs de la Genèse que Jésus n'avait pas reniée, seule la non-violence étant retenue du message chrétien pour garantir des servants (esclaves ou serfs ou subalternes ou "bougnoles") dociles, en promettant une récompense post mortem. Affligeant.

Genèse 18 (préparation de guerre)

18.11 "Abraham et Sara étaient vieux (...) Elle rit (...) Mon seigneur aussi est vieux." à Est-ce que toute femme est appelée à nommer Seigneur son mari, par principe dominateur ? Ou est-ce que le dominant social écrase tout le monde y compris sa propre femme ? Moche. A l'église catholique aussi, l'expression "Jésus notre Seigneur" me paraît insulter cet homme louable pour son humilité.

18.13 et 18.14 "L'Eternel dit à Abraham : (...) Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel ? (...) Sara aura un fils." à Si Dieu était tout puissant, pourquoi a-t-il inventé le mal et n'en a pas protégé l'homme ? Pourquoi a-t-il suscité le meurtre d'Abel, pourquoi a-t-il exterminé des bébés éduquables vers le bien, pourquoi a-t-il élu un esclavagiste (puis un groupe plus tard dominé par des expulseurs de générations innocentes), pourquoi a-t-il cassé l'union humaine pour générer les guerres entre nations ? Pourquoi s'étonne-t-il des dégâts qu'il a Lui même générés, assidûment ? Oui, c'est extrêmement étonnant. Et un être aussi inapte à bien faire peut avoir toutes les incapacités imaginables. Mais Abraham ne pouvait certes pas dire : "ferme ton clapet, grande gueule", les rédacteurs ne s'autorisent pas davantage la moindre contestation – c'est la logique militaire d'obéissance aveugle au dominant, sous la crainte (il n'y a pas encore la carotte du paradis post mortem, à ce stade de l'histoire).

18.18 "Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre." à Bénir étant protéger... je comprends que protéger les puissants dominateurs implique de contenir la rancœur des dominés, mais comment protéger en même temps les dominés de l'oppression par les dominants ? Mystère. Il suffit apparemment de le dire pour que le miracle s'accomplisse, ou que la question dubitative soit dissoute. Ce miracle ne s'est pas du tout accompli jusqu'ici, et les religieux monothéistes (vénérant la Genèse) en concluent que c'est par infidélité envers Dieu, insoumission aux religieux chargés d'accomplir la prophétie... Chacun cherche donc à dominer, en prétendant que c'est pour le bien des dominés, c'est pratique, mais ça sent la manœuvre abjecte du mal prétendant au bien, derrière le verbe mensonger et grâce à la sacralité (ou intouchable "liberté religieuse") interdisant les objections.

18.19 "Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice". à L'exemple donné par Dieu n'est aucunement la justice mais le favoritisme envers les uns et le mépris relatif envers les autres, depuis le début (animaux dominés, femme dominée, Caïn défavorisé, non-Noëtiens exterminés, Canaan esclave, serviteurs achetés, incirconcis exterminés, Cananéens dépossédés). Favoritisme sans aucun lien avec le comportement moral (partage, équité, respect des faibles de bonne volonté, performance au service d'autrui, etc.).

18.20 à 18.33 L'Eternel parle à Abraham de Sodome et Gomorre : "leur péché est énorme". Abraham demande si Dieu en "fera périr" tous les habitants même s'il y a parmi eux cinquante justes. Dieu dément : s'il y a quelques justes, il pardonnera à toute la ville. Idem pour quarante, trente, vingt, dix. à Intéressant : Dieu n'aurait donc pas du tout largué les bombes incendiaires sur Dresde ou Tokyo, les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, du fait des quelques pacifistes en prison là-bas (et nombreux bébés en berceau ?). Il n'aurait pas envoyé de missile sur une maison palestinienne abritant à la fois un terroriste et une jeune fille innocente et pure. Il n'aurait pas expulsé des enfants nés malgré eux au mauvais endroit (l'expulsion et la soudaine misère les transformant en fous de haine ni plus ni moins que d'autres, Israéliens ou Etats-uniens). Pas complètement atroce, finalement, ce Dieu, mais comment Sa parole a-t-elle pu, sur ce sujet là, être tant cachée ? Facile : il suffit de citer les passages de La Genèse en faveur de la mise à mort exterminatrice, du privilège pour certains, et d'omettre les paroles contraires. Quand on professe tout et son contraire, on donne raison à tout le monde, et n'ont la parole que les plus forts. Globalement, ça reste atroce. Oups ! Euh... il me vient une vision – je parle à Dieu :

– Heu, pardon, Mseigneur, c'est débile, Votre histoire, sauf Vot' respect.

– M'insulter ne fait pas de toi un juste, Abraham.

– Ben, je sais pas : j'avais cru comprendre que la justice, c'était éviter le mal, l'injustice.

– Oui.

– J'y comprends rien, c'est Vous apparemment, le mal, qui faites mourir les justes de vieillesse, quoi qu'ils aient fait. Atroce !

– Tu ne comprends pas spontanément, c'est normal : ne te prends pas pour un autre Dieu.

– Oui, on m'a dit ça déjà. Se prosterner les yeux fermés, pas discuter les yeux ouverts, mais... euh...

– Accouche. Si J'ai mis un peu d'intelligence dans l'être humain, ce n'est pas que pour inventer la pompe d'irrigation et la future radiothérapie antivirale.

– Ben non, c'est logique : si je comprenais un peu Votre logique morale, je pourrais faire spontanément le bien sans trop me tromper, sans nécessiter Vos ordres incessants.

- Voilà.
- Je suis pas plus avancé.
- Réfléchis.
- Je me disais : les justes, vrais justes, moralement parfaits (si ça existe), ils méritent pas la mort de vieillesse.
- Donc ?
- Donc ils ont droit à la vie éternelle, si elle a déjà existé.
- Donc ?
- Ben, je sais pas. S'il y avait – pour les justes au moins – une vie éternelle après la mort, Vous en auriez déjà parlé.
- Pas forcément. Je le dirai à un de tes petits enfants, on verra si tu lis la suite.
- Merde, pourquoi je l'ai pas compris aussitôt, dans l'Histoire du début ? Je suis idiot ?
- Tu utilisais simplement ton sens logique pour t'enrichir de biens matériels, plutôt que de chercher les dures clés de l'honnêteté, de la cohérence.
- Mais vous aviez dit qu'il fallait dominer !
- Moi ?
- Enfin, les religieux qui rapportaient votre divin message...
- Donc ?
- Donc j'ai été trompé. Oui, c'est clair, merde. Je voudrais le hurler à tout le monde, merde, stop au lavage de cerveau !
- Chut. Ne te fais pas tuer pour ça.
- Mais... attendez. Quand même, s'il y avait effectivement ce Paradis pour les gentils, loin des méchants, pourquoi n'y faites Vous pas naître les gentils directement ? Pourquoi Vous avez inventé les méchants ? Ils naissent malgré Vous ? Vous y pouvez rien ?
- Ou sinon ?
- Ben, c'est vrai, ça pourrait être... comme dans mes rêves, d'histoires de gentils au milieu des méchants : s'il y a de la méchanceté, c'est pour que les gentils se révèlent gentils en résistant à la tentation de méchanceté.
- Logique, non ?
- Ouais. Mais pourquoi faire souffrir les gentils sous la méchanceté subie ?
- Cherche.
- Subir la méchanceté peut les rendre méchants, ce serait le challenge ? oui, logique. Mais pourquoi souffrent-ils durement ? Je souhaite pas ça aux gentils que j'aime (enfin, les vrais, matériels, au-delà des rêves, des livres inventés).
- Moi ça M'amuse.
- Vache, merde ! C'est de l'humour noir ! Et la future Shoah, ça vous plaît ? Vous allez rien faire pour empêcher qu'elle se produise ?
- Non.
- Mais pourquoi, nom de Dieu !
- Ne blasphème pas.
- Pf. OK, mais c'est pas joli, Votre histoire, Votre petit jeu. Si c'était pour la réparation sioniste, des méchants brimeraient des justes Cananarabes, et leurs frères sanguins tueraient des justes partout... Pff. Enfin, je comprends que la routine transport-boulot-dodo est guère poignante, et qu'on peut préférer le tragique film des gentils injustement brimés, tragiquement tués.
- Les innocents seront récompensés.
- Mais comment ? Le bébé transformé en savon et abat-jour, est-ce que dans Vot' Paradis, il retrouve un corps et il continue à grandir jusqu'à l'âge adulte ?
- Tu verras bien, si tu es juste. Les détails de Là-Haut, c'est pas dans ce livre ci.
- Et les morts à 20 ans, ils vieillissent et ils deviennent chauves ? Ou est-ce que les chauves retrouvent leurs vingt ans ? Et la maman tuée en chérissant son bébé, elle le retrouvera jamais puisqu'il aura instantanément 20 ans comme elle Là-Haut ? Et quand douze justes aiment la même femme, elle n'a pas le droit de choisir, Là-Haut, et doit se donner aux douze ?
- Réfléchis, simplement.
- Hein, tout est possible ? même sans cohérence ?
- Bien sûr. Et le tout reste cohérent, réfléchis.
- Ben non. A moins que... chacun goûte un Paradis dans sa propre tête, avec un autrui imaginaire. "Autrui" ! des humains interdits par les Universels Droits de l'Homme, ah-ah-ah !
- Tu comprends que l'impossible est possible.
- OK, et puis... je verrai bien.
- Voilà.
- Quand même, on n'a pas les mêmes valeurs, Vous et moi. Moi qui domine les vaches, je les donnerai pas – rien que pour rire – en pâture à de sales rats leur mangeant atrocement les pattes. Je ferai pas ça même avant de récompenser de caresses (et herbe grasse à l'infini) celles qui subissent ça sans massacrer les sales bêtes.
- Tu n'es pas un dieu.
- Pffouh. Je suis un peu déçu.
- Tu vois une autre explication ?
- Non, enfin j'y réfléchirai.
- Voilà.
- Mais pourquoi Vous l'avez pas dit en clair au départ ? Tout le monde aurait alors pu...
- Donc ?

- Oui, s'il y a une recette qui garantit l'accès au Paradis éternel, les méchants feront semblant d'être gentils pour aller là-haut et s'y défouler, une fois le ticket éternel dans la poche.
- Donc ?
- C'est pas un marché automatique, d'accord. C'est un long chemin du cœur et du cerveau, sans assurance, et c'est ça qui sera récompensé. Mais, quand même, moi on m'avait dit...
- Tu crois tout ce qu'on te dit ?
- Ben, l'enfant gentil croit ses parents, ses professeurs, l'autorité qui parle de Vous, qui Vous connaît mieux que quiconque.
- Qui le dit, et ailleurs une autre autorité dit être la seule, tu le sais.
- Ben oui, mais je pensais avoir eu la chance fabuleuse d'être né au bon endroit, dans la seule famille qui...
- Résister à la tentation mauvaise, ce n'est pas facile, pas immédiat, c'est ce qui en fait le mérite.
- Oui, mais si j'avais été tué à 3 ans ? avant de comprendre que le Père Noël et ses cadeaux, c'est un bobard, que tout peut être propagande...
- Je connais les données. Tout est pris en compte dans le Jugement. Et "Père Noël" pour le futur Père Noël après Jésus-Christ, c'est un mauvais jeu de mot, franco-français et tu es sensé parler Hébreu.
- Désolé. Enfin, je suivrai ce long chemin sans lumière, que vous dites, mais.... c'était plus simple de donner la dime et construire des autels d'or, avec le mérite de se battre pour prendre pour Vous l'or des incroyants incas.
- Tentation...
- C'est pas illogique, d'accord. Mais, pfouh, j'ai bien failli me faire avoir en gobant les Vérités prétendues. Les seules paroles qui parlaient de Vous, mince ! Ça paraissait...
- Tu vas te réveiller, et ce ne sera pas gagné, tu pourras rechuter, tu auras des millions d'occasions.
- On verra. Il y a déjà eu des reçus, à Votre examen ?
- Il y en aura plusieurs, peut-être beaucoup.
- Comment ça, "peut-être" ? Vous ne savez pas à l'avance ? C'est pas automatique pour ma race que vous avez bénie ?
- Réfléchis.
- Peut-être... Effectivement. Pour chacun : si Vous saviez le destin à l'avance, l'épreuve n'aurait plus de sens. Ce serait ça, la liberté de choix que Vous avez choisi de nous donner. Mais l'histoire qu'Adam avait pas le droit de choisir serait un bobard, pour cacher que chacun doit comprendre et décider, par lui-même. Pf... Je crois que je préférerais le scénario qu'on me racontait.
- Tu es en danger, tu vois maintenant le problème.
- Comment je pourrais savoir si je Vous rêve, délire, ou si Votre grâce est en train de me toucher, miracle ?
- A ton avis ?
- Ben, j'ai l'impression que je peux pas savoir, seulement croire.
- Logique, oui.
- Mais on me racontait que...
- Raconter, oui.
- Enfin, non, je voulais dire, on m'affirmait, jurait, sacré...
- Et si on te parle avec assurance, c'est que c'est vrai ? A ton avis ?
- Ben... je sais pas.
- C'est pas de savoir qu'il s'agit, c'est d'honnêteté peut-être.
- Merde...
- Si c'était tout facile et simple, ce ne serait pas une épreuve, il n'y aurait aucun mérite.
- Et maintenant, il va se passer quoi ?
- Continue à lire, c'est peut-être écrit.

Genèse 19 (destruction de Sodome)

19.1 à 19.20 Lot, assis à la porte de Sodome, se prosterne devant deux anges et les invite dans sa maison. La population entière de Sodome, "des enfants jusqu'aux vieillards", accourt et demande à connaître les inconnus. Lot refuse et "dit: Mes frères, je vous en prie, ne faites pas le mal!" à Je ne comprends pas la réponse, à moins que connaître ait encore ici un sens bizarre : ça voulait dire forniquer du temps d'Adam, et un viol sodomite mérite effectivement le refus. Mais les femmes et enfants pouvaient-ils vouloir cela ? ou bien étaient-ils embrigadés par les vrais criminels, sous la menace ou la tromperie ? comme les aryennes prudentes et crédules, sous le régime nazi ou vichissois.

19.8 Lot propose d'épargner les hommes visiteurs et que les violeurs sodomites prennent à la place ses deux filles à lui, vierges ("qui n'ont point connu d'homme"). C'est ce qu'il entendait par "ne faites pas le mal". à Quelle horreur ! Quel mépris criminel envers les filles, soumises au viol sans qu'il y ait de mal à cela... Et si les anges sont des hommes, matériels qui plus est, en quoi est-ce des anges ? La Genèse 1-2-3 n'a rien expliqué pour comprendre qui sont ces anges et leur statut... Ils ne sont pas éternels puisqu'il n'y a qu'un seul L'Eternel, donc ils seraient aussi des créatures de Dieu, et d'apparence humaine, avec un trou du cul et le risque d'être physiquement violés... quelle différence avec des hommes normaux ? Est-ce qu'ils sont simplement des hommes ne descendant pas d'Adam ? Des Chinois ou Philippins ? Pourquoi Adam n'avait-il que les animaux pour se trouver une aide, avant que Dieu crée la femme ? Est-ce des hommes créés à partir de rien, après qu'Eve et Adam aient mangé le fruit interdit ? Comment ont-ils survécu au déluge (s'ils sont vulnérables, violables) ? L'expliquer paraît infiniment plus intéressant que la litanie des prénoms (et âges finaux) des intermédiaires entre Adam et Noé, etc. A la place de Dieu, je n'aurais pas béni Noé, grand-père des sodomites et nazis, mais laissé s'éteindre les humains sans plus donner la vie, donnant la terre aux

anges purs. Rien dans la Genèse ne permet de comprendre les données du problème, ce texte n'explique pas le monde, ne faisant que balancer un fatras de détails épars, incompréhensibles. Exécrable texte. Il n'a de sens qu'en lisant entre les lignes, et il y a des milliards de façons divergentes pour cela, aucun rapport avec La Vérité prétendue.

19.9 à 19.10 Les anges soustraient physiquement Lot à la colère populaire qui le traitait de sale étranger. **à** Bien, la xénophobie et la violence pour "crime de naissance" sont mal. Moi, j'en déduirais que le nationalisme israélien (comme les autres) est mal, que l'expulsion sans retour des Palestiniens est un crime. Mais non, ce n'est pas du tout lu ainsi, puisque la Genèse est invoquée comme preuve du sionisme divin, explication de son triomphe durable. Les champions US du créationnisme biblique arment leur frontière pour repousser les migrants catholiques pacifiques. Avec la bénédiction du clergé. Qui approuve que le gentil de cet épisode Sodome est celui qui a voulu donner ses filles à violer sauvagement : c'est le gentil, puisqu'il est le frère de sang d'Abraham... C'est dur à admettre, comme prétendue Vérité sacrée.

19.11 à 19.25 Les anges frappent d'aveuglement les Sodomites pour qu'ils ne trouvent pas la porte. Ils disent à Lot de partir avec sa famille, "car nous allons détruire ce lieu, parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Eternel. L'Eternel nous a envoyé pour le détruire" (...) Lot et les siens s'en vont, et "l'éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et Gomorre du souffre et du feu, de par l'Eternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine, et tous les habitants des villes". **à** Incompréhensible : quel besoin d'anges-hommes pour faire tomber un feu céleste ? Avions et bombes, venus du futur (an 9000) ? Si les anges ont le pouvoir de rendre les gens aveugles, pourquoi n'ont-ils pas le pouvoir d'éteindre leur colère ? Gaz lacrymogènes impuissants contre la haine ? Il y a théoriquement plus grand, divinement : Dieu pouvait rendre impuissants, mous, ces mâles en rut. Et puis Jésus-Christ, giflé par un salaud brutal, tendait l'autre joue pour faire pleurer de honte le méchant, son cœur retourné le transmutant en gentil inoffensif, tel est le miracle suprême, pourquoi ce Dieu en est-Il incapable, préférant tuer les méchants que guérir leur maladie de méchanceté ? Les enfants impubères ne sont pas épargnés, pas jugés récupérables. Soigner le mal par le mal, plutôt que remplacer le mal par le bien. Les bébés et fœtus in utero ne sont nullement protégés, bénis : la Shoah, Dresde, Hanoi, Hiroshima, copieront simplement ce Dieu là. Jésus a été naïf, aveugle, de ne pas voir qu'il fallait effacer 99% de la Genèse pour instaurer sa nouvelle voie, préférant être tué que tuer les méchants et leurs proches.

19.26 "La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel." **à** Vache ! Elle a pu se dire : "mon Dieu, n'y a-t-il pas une enfant innocente qui appelle au secours et que mon devoir serait de sauver ?" Sanction : mise à mort immédiate (plutôt que rappel à l'ordre angélique "hé, ne doute pas de Dieu"...). Il est farouchement interdit, puni de mort, d'envisager que la force destructrice se trompe, même si on n'a pas soi-même la preuve qu'elle vient de Dieu. Vache ! Et ce n'est pas de la sauvagerie antique : le doute est toujours le crime suprême, Fabius et Gayssot sont les anges punisseurs modernes...

19.30 à 19.38 Lot se réfugie dans une caverne avec ses deux filles, elles le souillent pour coucher avec lui, "afin que nous conservions la race de notre père". Cela engendra les "Moabites, jusqu'à ce jour" et "Ammonites, jusqu'à ce jour". **à** On y est : l'endogamie communautariste, qui allait faire perdurer la communauté juive fermée, sans rendre (par métissage) juive la terre entière. On ne mélange pas le noble béni de Dieu et l'impur méprisé de Dieu. Les bases du racisme sont posées en clair, le mot race étant prononcé pour la première fois de cette histoire je crois. Racisme juif, qui générera le racisme antijuif et la Shoah, dessein de Dieu ? Ce n'est pas que de la jalousie envers des parfaits, c'est partiellement un compréhensible excès de révolte (contre l'injustice raciste), se trompant de colère (en se montrant pareillement raciste). La favoritisation déloyale des candidats de bonne race attire la haine vécue comme justicière. Pour la domination économique, financière, la race pure ayant la bosse des maths comptables (et le fimosis) a aussi pu se spécialiser dans l'enrichissement par le mensonge commercial, aux détriments des producteurs religieusement jugés stupides (je ne peux pas acheter plus cher sinon je ne parviendrai pas à vendre) et des clients jugés stupides (je ne peux pas vendre moins cher sans faire banqueroute et cesser de vous servir), sous la couverture policière dissuadant le vol illégal. Mensonge vers les crédules jugés inférieurs, pour le triomphe des coreligionnaires jugés supérieurs. D'où haine en retour, pogrom et Shoah, hélas, exterminant des bébés (et métis) innocents. Dieu a regardé sans empêcher, Hitler jouant le mauvais rôle comme Judas chargé de conduire Jésus-Christ au superbe sacrifice. Il paraît que Jésus a dit à Dieu le père "pourquoi m'as-Tu abandonné", ne comprenant rien à ce qui était programmé Plus Haut. Et il n'a pas dit avant sa fin que la voie humaniste annulait le prétendu Ancien Testament de Dieu, ce qui aurait pu éviter la Shoah... Je ne sais pas si ce raté de Jésus a suscité l'illumination de Mahomet, pour re-re-corriger, je n'ai pas encore lu le Coran, mais le mépris des femmes, voilées et interdites d'accès aux mathématiques logiques, me fait craindre un nouveau ratage. Suis-je le troisième correcteur ? Je (Kristof, français) ne me sens pas du tout être le Messie, illustre et supérieur, je préfère les personnages d'une timide naine innocente et bête (Patricia, polonaise apatride), et d'un rêveur transsexuel mal dans sa peau et entouré de mépris (Glenn/Lynn, australien/iennne). Il est bien tard, et tant d'innocents ont souffert atrocement, je commencerais donc par dire: si Dieu, c'est moi, j'ai peut-être été impuissant à contrôler le merdier que j'ai créé sans vouloir cela. Si c'est un cauchemar j'espère juste me réveiller, sinon j'espère m'éteindre, j'ai déjà peut-être dit ça en étant Bouddha – mais les palais des inactifs et dominants du clergé bouddhiste me font craindre l'indécrottabilité des personnages humains. Reste la rêverie, et la perfection de certains anges, humains imaginaires, oui. Mon personnage ici étant jugé malade mental, et peut-être bientôt interné, ou assassiné par un aveugle guidé pour servir la prétendue gloire de Dieu. Avec la bénédiction des archaïques adorateurs de la Genèse, oui. Je comprends leur mensonge élaboré. Loin du Brésil métissé, dégradé du blanc au noir, les Etats-Uniens majoritaires, qui dominent maintenant le monde, veulent les Juifs avec les Juives, les Blancs avec les Blanches, les Noirs avec les Noires (en groupes hiérarchisés, certains dominant la mascarade anti-démocratique des Nations Unies via le droit de veto aux plus armés, patriotes fervents). Ils définissent le racisme comme ethnocide, récitant la Genèse pour cacher que c'est cracher à la face de Jésus-Christ, d'oublier ainsi qu'un "sale étranger" peut valoir bien mieux qu'un

homme de bonne lignée, même religieux professionnel expert en rites et parole sacrée... D'où l'expulsion des innocents Palestiniens de 1948, célébrée encore 60 ans après, sans envisager une seule seconde d'expulser les états-unien dépourvus de sang amérindien (et les blonds descendants de Vikings Normands pour nous français, etc.). Tout le contraire de l'équité, de la justice, du respect des individus nouveau-nés, au profit de la domination par l'héritage et la menace destructive, commandée par la Genèse... Les socialo-communistes en France ont renversé le pouvoir en place, pour faire tout aussi sioniste et nationaliste (ou continentaliste), antihumaniste, anti-individualiste, favorisateur (de fonctionnaires, syndiqués, élus). Aux USA, un candidat démocrate semble en 2008 le premier métis populaire, mais il se couche devant la Genèse, reniant ces rares compatriotes qui condamnent le patriote acte d'Hiroshima et voient dans le terrorisme moderne la conséquence du sionisme nucléaire actif. Dans cette guerre Occident-Islam, je vois le Mal contre le Mal : la Genèse pro-riche pro-juive contre la Genèse anti-femme anti-démocratique. Avant, il y avait eu la guerre Occident-Communisme, Mal contre Mal aussi à mes yeux : Genèse pro-riche pro-ritualiste contre Esprit de Genèse anti-objection anti-démocratique. Le camp vainqueur, se disant Chrétien ou libertaire-humaniste, a été le Capitalisme, spéculant sur les marchés alimentaires pour s'enrichir au prix de quelques millions de morts, parmi les enfants de vile lignée barbare, méprisés de Dieu. La Genèse pour moi incarne le Mal, sauf quelques phrases aussitôt contredites par affirmation opposée.

Genèse 20 (sur 50)

20.1 et 20.2 Le texte parle maintenant à nouveau d'Abraham (enterrant le sujet de la race de Lot sans aucune espèce de condamnation ou désapprobation divine) à Cela confirme le grand succès du projet raciste jusqu'à ce jour, avec Hitler servant le divin projet sioniste anti-arabe... Stop. J'arrête, je ne peux plus lire, le texte n'a pas encore évoqué un paradis post mortem, une vie éternelle (après Adam et Eve), ni l'ange Satan, ni la venue du Messie, ni le message altruiste, mais continuer à avaler ce qui me semble un tissu de mensonges choquants... s'avère au dessus de mes capacités de tolérance : je vais vomir. J'ai envie de fermer les yeux et partir ailleurs, dans un autre monde, sur une autre terre, avec d'autres humains, les gentils ne souffrant pas trop des méchants ordinaires. Stop. (Et, sans être ingrat, merci peut-être à ce texte de la Genèse s'il me conduit à une forme d'extinction plus facile que le long chemin bouddhiste...)

Je n'ai pas bien le temps de tout relire et corriger : ma femme trouve que je passe trop de temps sur l'ordinateur, au lieu de passer l'aspirateur, sortir les poubelles, me faire couper les cheveux, aller acheter du jus d'orange, regarder la télévision, etc. J'essaye un peu, en souriant, la tête ailleurs, mais ça ne semble pas lui suffire : attention de ne pas devenir "si fou", dit-elle... Et après ces quelques jours de congés, je reprends le travail ce matin, j'ai repris mon cachet d'antipsychotique "pour le travail". Je mets ces pages sur Internet pour pouvoir les relire (et corriger ?) plus tard. Pourquoi sur Internet et pas juste en mémoire sur l'ordinateur ? pas pour faire des disciples (ce serait contradictoire avec mon hypothèse solipsiste), pas pour narguer les fanatiques croyants chrétiens ou israélites ou musulmans (je respecte leur conviction, même si je n'aime pas leur intolérance et leur violence), non : juste parce qu'un Dieu méchant (comme celui de la Genèse lue au premier degré) pourrait brûler ma maison et l'ordinateur, ou la faire brûler par un fanatique, croyant venger l'offense suprême d'avoir insulté le Créateur. Si je suis tué au passage, et que je m'étais trompé (concernant l'hypothèse du rêve), cela restera peut-être comme l'histoire d'un nouveau Crucifié (mort plus discrètement, comme peut-être des milliers d'autres, malades de résistance à l'autorité), texte étrange appelant simplement les justes à réfléchir... Dieu S'amuse peut-être, ça paraît très compliqué, moi je ne comprends rien à rien.